



LE MARIAGE

N'EST PAS UN JEU D'ENFANT

LE MARIAGE

N'EST PAS UN JEU D'ENFANT

2016 – 2020

Inde, Malawi, Mali, Niger, Pakistan

Un projet de l'Alliance More than Brides

TABLE OF CONTENT

Avant-propos	1
Contextes and Interventions	2
<ul style="list-style-type: none">• Théorie de changement• Approche programmatique• Plaidoyer et influence• COVID-19• Partenaires de recherche et techniques	
Partenaires	12
<ul style="list-style-type: none">• Inde• Niger• Pakistan• Malawi• Mali• Alliance	
RÉALISATIONS	17
<ul style="list-style-type: none">• Inde• Niger• Mali• Malawi• Pakistan	
Evaluation et Recherche	22
Recommandations	23



AVANT-PROPOS

Cher.e.s. lecteur.trice.s,

Au cours de la dernière décennie, la prise de conscience des problèmes liés au mariage des enfants s'est nettement accrue, et des pressions ont été exercées en faveur du changement. Le nombre de mariages d'enfants dans le monde a régulièrement diminué, passant d'une fille sur quatre à une fille sur cinq se mariant avant l'âge de 18 ans. Cependant, 12 millions de filles se marient encore chaque année et, en raison de la COVID-19, les experts prévoient 10 millions de mariages d'enfants supplémentaires au cours de la prochaine décennie.

Le mariage n'est pas un jeu d'enfant.

Le mariage précoce d'une fille est une violation des droits humains. Cela déclenche un parcours de vie où le bien-être et les opportunités sont diminués. Les conséquences sont graves pour la jeune fille, pour la société et ce sur plusieurs générations.

Une fille qui se marie jeune n'a généralement que peu d'années d'éducation, est moins à même de subvenir à ses besoins économiques, tombe enceinte alors que son corps n'a pas encore atteint sa pleine maturité et risque davantage d'être victime de violences de la part de son partenaire ou de sa belle-famille. Tout cela peut entraîner une mauvaise santé mentale et physique et renforcer ultérieurement les inégalités, notamment les inégalités entre les sexes.

L'élimination du mariage des enfants, qui est la cible 5.3 des Objectifs de développement durable, est liée à la réalisation d'au moins la moitié des objectifs de développement durable : pauvreté, faim, santé, éducation, égalité des sexes et autres inégalités, croissance économique et violence. Si la cible 5.3 n'est pas atteinte, il ne sera pas possible de réaliser les autres ODD. Si nous sommes d'avis que les filles doivent pouvoir décider si et quand se marier sur la base d'informations précises en matière de santé sexuelle et reproductive et dans un environnement favorable, il existe également des effets économiques positifs. Le Centre international de recherche sur les femmes et la Banque mondiale ont démontré que la réduction du mariage des enfants dans les pays où il est actuellement répandu contribuera de manière significative au renforcement de l'économie nationale¹.

¹ <https://www.worldbank.org/en/news/press-release/2017/06/26/child-marriage-will-cost-developing-countries-trillions-of-dollars-by-2030-says-world-bankicrw-report>

Défense des droits des filles.

Divers gouvernements, institutions des Nations unies, ONG, réseaux, chercheurs, mouvements et militants œuvrent ensemble pour les droits et le bien-être des filles, de leurs communautés et de la société dans son ensemble. Le ministère néerlandais des Affaires étrangères est un exemple de donateur qui s'est exprimé, qui a fait du mariage des enfants une priorité et qui a investi de manière significative dans le programme mondial de l'UNICEF et du FNUAP pour mettre fin au mariage des enfants, dans le programme Girls Not Brides et dans les consortiums d'organisations de la société civile travaillant sur cette question.

Permettez-moi de vous présenter l'Alliance More than Brides (MTBA). L'Alliance, qui s'est formée en 2015, est composée de quatre partenaires internationaux (Save the Children, Oxfam Novib, Simavi et The Population Council). La MTBA a récemment achevé un programme de cinq ans intitulé « Le mariage n'est pas un jeu d'enfant », mis en œuvre dans cinq pays (Inde, Malawi, Mali, Niger et Pakistan) et financé par le ministère néerlandais des Affaires étrangères. L'Alliance a choisi de travailler dans ces cinq pays en raison des taux élevés de mariages d'enfants (Niger : 75% et Mali : 52%), du nombre élevé d'épouses enfants (Inde et Pakistan) et des taux élevés de grossesses chez les adolescentes, conduisant au mariage d'enfants (Malawi).

La MTBA a adopté une approche holistique, centrée sur les filles et axée sur la communauté. La conception du programme est thématiquement intégrée et crée des opportunités et des plateformes pour les adolescents, en particulier pour les filles. Ce rapport est conçu pour documenter les cinq dernières années dans les grandes lignes en décrivant le contexte et les facteurs à l'origine du mariage des enfants dans les cinq pays, en documentant l'approche programmatique de l'Alliance, en reconnaissant ses partenaires experts et en célébrant ses réalisations.

Pour les praticiens intéressés par une vision plus technique et plus critique de l'expérience et des enseignements de la MTBA, je vous invite à consulter le rapport narratif quinquennal de la MTBA. Pour ceux qui seraient intéressés par des recherches quantitatives ou qualitatives menées dans le cadre du programme, veuillez consulter le site web de la MTBA ou le site web de Population Council / Oxfam Novib.

À la lecture de ce rapport, il est important de comprendre que la portée et la couverture du programme de la MTBA varient considérablement dans les cinq pays en raison des divers facteurs contextuels. Il n'est donc pas possible de comparer les résultats d'un pays à l'autre. Voici quelques exemples de cette diversité :

- L'Inde est densément peuplée, ce qui permet d'atteindre efficacement de nombreuses personnes avec des ressources limitées.
- Au Malawi, les coûts d'exploitation tels que les fournitures de bureau, les véhicules, le logement et la nourriture sont élevés.
- Au Niger, où 75 % des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans, la question du mariage des enfants est un thème nouveau qui peut être accueilli avec malaise ou une attitude défensive, y compris par certains de nos collègues.

Aller de l'avant.

L'année 2020 a marqué le 25e anniversaire de la Déclaration et du Programme d'action de Pékin. Pourtant, nous perdons du terrain sur les ODD. L'UNFPA estime que la COVID-19 pourrait entraîner 13 millions de mariages précoces supplémentaires d'ici à 2030. L'organisation Girls Not Brides a souligné que si nous n'atteignons pas la cible 5.3 la réalisation de tous ces objectifs sera mise en péril. L'impact de la pandémie sur le parcours de vie des jeunes filles, en particulier, ne sera probablement visible qu'après quelques années.

Compte tenu de ces sombres réalités, le travail de la MTBA doit se poursuivre. Pour réaliser notre rêve, nous avons besoin d'un engagement, d'une volonté politique et de partenariats durables axés sur l'agence et le bien-être : choix, voix et droits. Notre Alliance, ainsi que nos alliés, ont fait la différence, mais il faudra beaucoup plus de militants et d'organiseurs de base, d'acteurs de la société civile, de gouvernements et d'autorités internationales pour changer véritablement les réalités mondiales et surmonter les obstacles auxquels les filles, leurs familles et leurs communautés sont confrontées aujourd'hui. Nous devons miser davantage sur les adolescents - filles et garçons - et les communautés, afin de créer une société plus égalitaire promouvant les droits et le bien-être de chacun. En tant que MTBA, nous croyons que c'est possible et nous nous engageons à poursuivre le travail accompli, ensemble.

Sarah Harris, coordinatrice de l'Alliance, More than Brides Alliance
Mars, 2021

CONTEXTES AND INTERVENTIONS

Les facteurs à l'origine du mariage des enfants

Le mariage des enfants est lié à la pauvreté, aux inégalités entre les sexes et autres inégalités, aux normes et tabous sociaux (notamment autour de la sexualité des adolescents) et à la pauvreté. La façon dont ces facteurs interagissent dans les différentes cultures et les différents pays varie considérablement :

L'honneur de la famille.

En Inde, au Pakistan et au Niger, assurer la virginité et la sécurité sexuelle des filles avant le mariage est considéré comme un facteur clé pour garantir l'honneur de la famille. Cela pousse les familles à marier leurs filles lorsqu'elles sont encore très jeunes, de peur qu'elles subissent des violences sexuelles ou qu'elles décident d'avoir des relations sexuelles et de tomber enceintes hors mariage.

Peut-être que sa réputation sera ternie, peut-être qu'elle tombera enceinte ou peut-être qu'elle sera agressée par quelqu'un. C'est à cause de cette peur que nous la marions tôt.

— Mère à Jharkhand, Inde

La dot.

En Inde comme au Pakistan, les parents des filles versent une dot à la famille du garçon lors du mariage.² La dot augmente avec l'âge et l'éducation de la fille. Par conséquent, les filles sont considérées comme une charge financière et investir dans leur éducation n'est souvent pas une priorité.

Je vous dis que dans une famille, il y a 3 jeunes filles sur 4 qui ne sont pas mariées, la pauvreté est là, ils pensent que s'ils se débarrassent de ce fardeau on organisera son mariage après un an et demi, ils prennent des dispositions pour sa dot.

— Père à Muzaffargarh, Pakistan

Un jour, des jeunes filles sont venues me voir pour se plaindre que leurs parents avaient fixé une dot pour leur mariage et qu'ils voulaient les marier contre leur volonté. Lorsque je me suis approchée d'elles, je leur ai demandé quel était le montant total des dépenses alimentaires de leurs filles, elles effectuent des tâches domestiques, il est donc de votre devoir de les nourrir au moins et de les marier également.

— Femme à Shikarpur, Pakistan



Cohortes.

Au Niger, pour les filles, le mariage c'est devenir un membre adulte respecté de la communauté. De nombreuses filles nigériennes se marient avec d'autres filles de leur cohorte d'âge ; une fille ne veut pas être « exclue » lorsque ses pairs se marient.

Il n'y a pas de filles du même âge dont certaines se sont mariées alors qu'elles sont là en train d'attendre.

Il n'y a pas de filles du même âge dont certaines se sont mariées alors qu'elles sont là en train d'attendre.

— Fille célibataire à Maradi, Niger

Grossesse prémaritale.

Au Malawi et au Mali, la grossesse prémaritale est un facteur à l'origine du mariage des enfants. Des filles sexuellement actives tombent enceintes et se marient ensuite afin de s'assurer que l'enfant naisse et soit élevé dans le cadre du mariage. Dans de tels contextes, les contraceptifs peuvent ne pas être facilement disponibles, leur utilisation par les femmes qui n'ont jamais eu d'enfants est taboue, ou les adolescentes peuvent les considérer comme inutiles. Au Malawi, un autre facteur est la prévalence des rapports sexuels transactionnels, considérés comme une nécessité en raison de la pauvreté et du manque de moyens de subsistance.

Même à l'âge de douze ans, elle peut être donnée en mariage ; mais elle n'a pas grandi en corpulence ; mais si elle contracte une grossesse, tu la donneras en mariage parce que tu ne pourras pas la garder pour la soigner, prendre soin de son enfant. C'est ce qui peut amener le mariage précoce

— Père à Sikasso, Mali

Les filles se marient à l'âge de quatorze à seize ans. Le mariage a lieu parce que la priorité est l'argent - elles veulent gagner de l'argent. Elles finissent par se marier avec un jeune garçon au lieu d'attendre d'avoir l'âge de se marier. Ici nous vivons de la pêche : les garçons vont à la pêche pour gagner de l'argent qu'ils utilisent pour amadouer les filles et avoir des relations sexuelles. Celles-ci finissent par se marier lorsqu'elles tombent enceintes.

— Père à Nkhata Bay, Malawi

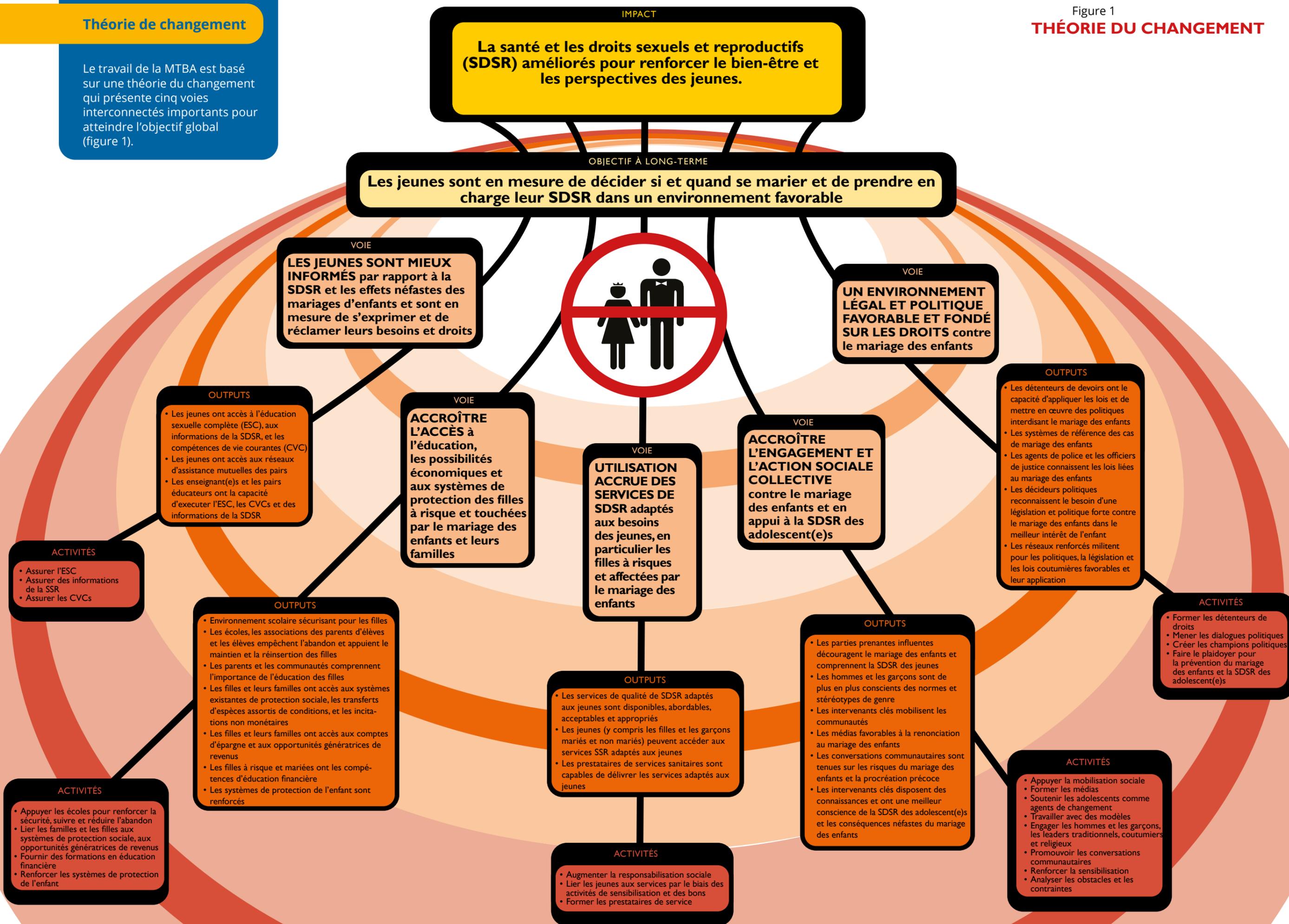


² La dot est illégale depuis 1961 en Inde, mais elle reste une pratique courante.

Théorie de changement

Le travail de la MTBA est basé sur une théorie du changement qui présente cinq voies interconnectées importantes pour atteindre l'objectif global (figure 1).

Figure 1
THÉORIE DU CHANGEMENT



Théorie du changement

La théorie du changement a été élaborée en 2015 ; depuis lors, l'Alliance est passée progressivement de l'objectif principal de mettre fin au mariage des enfants à une vision plus large de la promotion du bien-être des filles. Nous l'avons fait parce que lorsque nous avons investi dans les compétences de vie des filles, fourni des informations sur la santé et les droits sexuels et reproductifs, aidé à offrir des alternatives telles que l'éducation et les activités économiques, et engagé les communautés et les prestataires de services, nous avons réalisé que l'âge du mariage est moins important que l'agence des filles, leur capacité à faire leurs propres choix de vie et à faire entendre leur voix.

C'est ainsi que nous sommes arrivés au titre de notre nouvelle proposition:
Mon choix, ma voix.

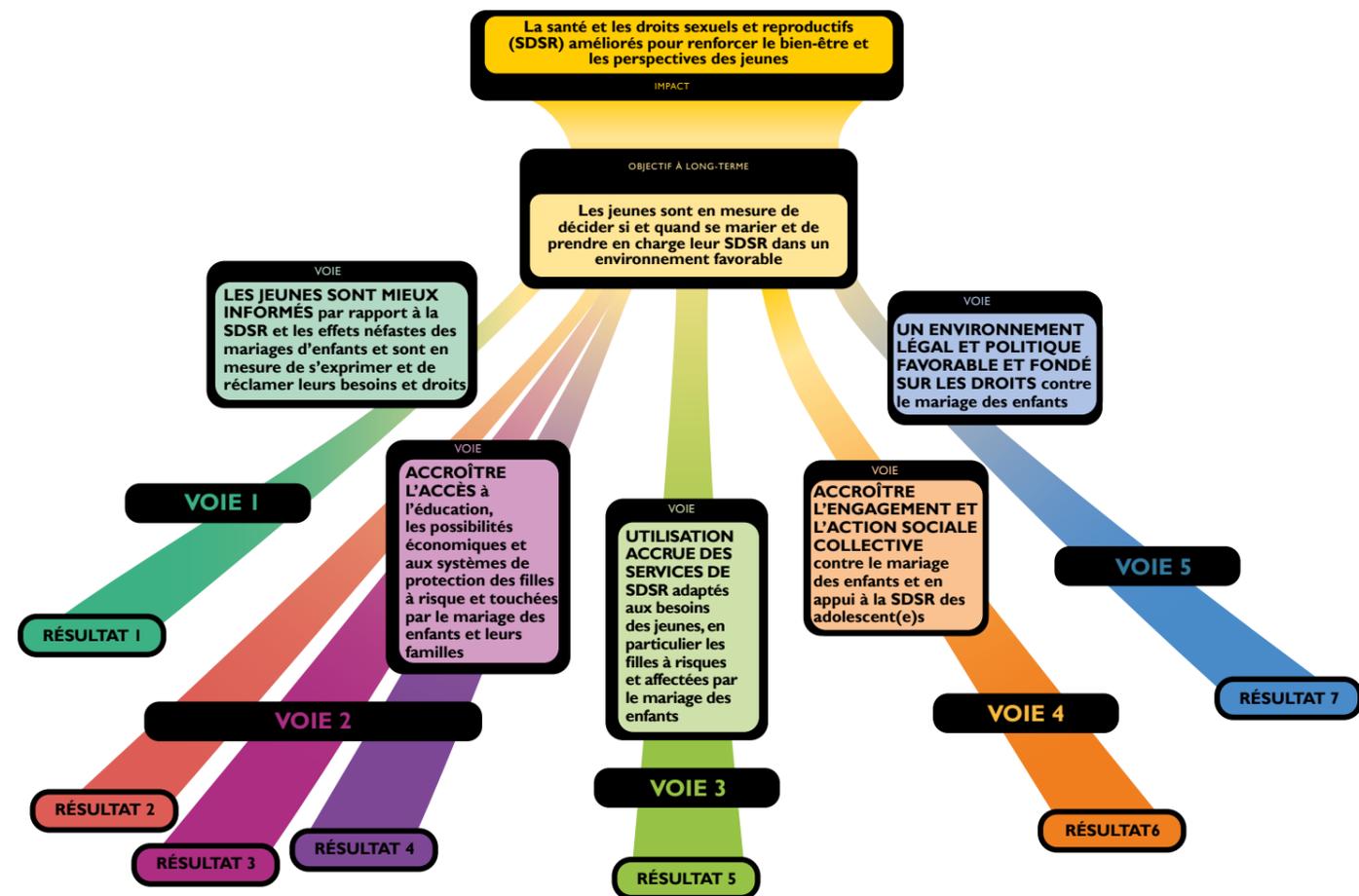
**MON CHOIX
MA VOIX**



Des voies aux résultats

Alors que la Théorie du changement de la MTBA est composée de cinq voies, aux fins de sa mise en œuvre, les partenaires ont travaillé sur sept résultats. En effet, le deuxième voie (alternatives au mariage des enfants) a été divisé en trois résultats (éducation, opportunités économiques et protection de l'enfance) afin de permettre aux responsables de la mise en œuvre de planifier des activités pour chaque résultat. Le tableau suivant indique les résultats correspondant à chaque voie.

Voie 1:	Résultat 1	Les jeunes sont mieux informés par rapport à la SDR et les effets néfastes des mariages d'enfants et sont en mesure de s'exprimer et de réclamer leurs besoins et droits.
Voie 2:	Résultat 2	Accroître l'accès à l'éducation des filles à risque et touchées par le mariage des enfants.
	Résultat 3	Accroître l'accès aux possibilités économiques des filles à risque et touchées par le mariage des enfants.
	Résultat 4	Accroître l'accès aux systèmes de protection des filles à risque et touchées par le mariage des enfants.
Voie 3:	Résultat 5	Utilisation accrue des services de SDR adaptés aux besoins des jeunes, en particulier les filles à risques et affectées par le mariage des enfants.
Voie 4:	Résultat 6	Accroître l'engagement et l'action sociale collective contre le mariage des enfants et en appui à la SDR des adolescent(e)s.
Voie 5:	Résultat 7	Un environnement légal et politique favorable est fondé sur les droits contre le mariage des enfants.



Approche programmatique

La Théorie du changement de la MTBA repose sur deux résultats fondamentaux : l'autonomisation des jeunes, en particulier des filles, en leur fournissant des informations sur la santé et les droits sexuels et reproductifs (résultat 1), et l'engagement communautaire et l'action sociale collective (résultat 6). La MTBA a adopté une approche axée sur la constitution d'actifs, en se concentrant sur les groupes ou clubs de filles ou de jeunes en tant qu'espaces sécurisés permettant aux filles de renforcer leur confiance en soi, leur estime de soi et leurs réseaux sociaux, d'accroître leurs aspirations par le biais d'une éducation aux compétences de la vie courante et d'accéder aux informations sur la santé et les droits sexuels et reproductifs. Parallèlement, le programme a incité les parents et les membres de la communauté à créer un environnement favorable aux filles en établissant des liens avec divers groupes communautaires et parties prenantes influentes et en organisant des campagnes, des actions et des événements adaptés à chaque contexte. Parmi les différentes activités, citons le théâtre de rue, la poésie slam, les marches, les compétitions interscolaires, le cinéma mobile, les talk-shows ou les feuillets radiophoniques, la peinture murale, le dialogue intergénérationnel et les formations destinées aux forces de l'ordre, aux officiers de justice, aux auxiliaires juridiques et aux professionnels des médias. Le graphique circulaire de la figure 2 indique que dans les cinq pays, le budget consacré aux résultats 1 et 6 a été le plus important.

En ce qui concerne l'éducation (résultat 2), l'accent a été mis sur le suivi de la scolarisation et de la rétention scolaire des filles, la création d'un environnement scolaire favorable et convivial pour les filles par le renforcement et l'engagement des comités de gestion scolaire et des associations parents-enseignants. Dans certains contextes, le lien entre les écoles et l'alphabétisation et le calcul de base a fait l'objet d'investissements intensifs. Une plateforme permettant d'intégrer dans les programmes scolaires les contenus sur l'éducation aux compétences de la vie courante a été créée.

L'éducation aux compétences de la vie courante et le système d'apprentissage interactif entre les sexes constituent les fondements de l'autonomisation économique (résultat 3). Les activités consistaient à réaliser des études du marché du travail, à impartir des formations d'alphabétisation financière, à créer des groupes d'épargne et de crédit villageois ou des groupes d'épargne pour le changement, et à soutenir les filles et les jeunes femmes dans la création de petites entreprises.

Dans tous les pays, les partenaires de la MTBA ont renforcé la capacité des comités de protection de l'enfance à identifier les cas et, si nécessaire, à les référer au système gouvernemental (résultat 4).

La collaboration avec les prestataires de services de santé a été possible grâce à leur formation sur la manière de développer des services de santé adaptés aux jeunes (résultat 5); dans certains contextes, il a été nécessaire de compléter cette formation par une formation de base sur les services de santé sexuelle et reproductive destinés aux adolescents. Les partenaires ont également introduit des mécanismes de responsabilité sociale par le biais de fiches d'évaluation afin d'amener les jeunes à dialoguer avec eux sur la qualité des services et de suivre les progrès réalisés.

Les activités de lobbying et de plaidoyer (résultat 7) sont décrites dans une section distincte, après celle-ci.

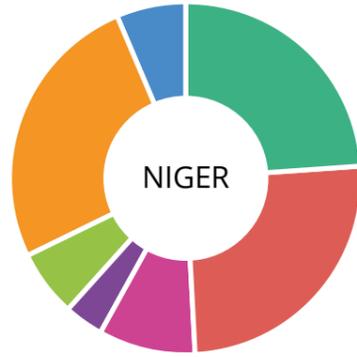
Les contextes d'intervention de la MTBA étant très différents, les stratégies mises en œuvre pour les sept chaînes de résultats ont été adaptées en conséquence. En outre, l'accent a été mis sur les différents résultats en fonction du contexte. La section ci-dessous présente les facteurs clés de chaque pays afin d'illustrer les spécificités. L'analyse des modalités d'utilisation du budget aux fins des effets au niveau mondial et dans le contexte de chaque pays permet de comprendre comment le programme a été contextualisé. Dans la pratique, les résultats sont reliés et de nombreuses activités programmatiques ont concerné plusieurs résultats, ce qui n'est pas représenté dans les données financières.

3 Le Gender Action Learning System (GALS) est un outil de cohésion et d'égalité au sein de la communauté. Il aide à planifier la vie quotidienne et les activités économiques des individus, leur permettant ainsi de développer une vision de l'entrepreneuriat et de leurs projets de vie. Le GALS modifie les relations de pouvoir et conduit à des actions collectives de défense des droits des femmes et des filles.

Figure 2:
Pourcentage des dépenses
par résultat : Global



Figure 3:
Pourcentage des dépenses par
résultat : Niger



Résultat 1	24%
Résultat 2	25%
Résultat 3	9%
Résultat 4	4%
Résultat 5	6%
Résultat 6	26%
Résultat 7	6%

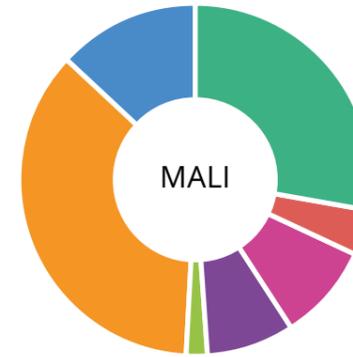
Niger

Au Niger, un peu plus de la moitié des filles vont à l'école mais la plupart d'entre elles abandonnent après quelques années. L'une des raisons pour lesquelles la grande majorité des filles se marient si jeunes est due au fait que l'école n'offre que peu de perspectives ou d'opportunités. Les partenaires ont par conséquent décidé d'investir davantage dans l'éducation par rapport à d'autres pays. Les différentes approches proposent des écoles passerelles afin de réintégrer les enfants qui n'ont jamais été scolarisés ou qui ont abandonné l'école après un an ou deux ; des cours d'alphabétisation et de calcul pour les adolescents plus âgés qui ne peuvent plus réintégrer l'école formelle ; et un soutien supplémentaire ainsi que des incitations pour encourager les filles à rester à l'école secondaire, comme des sessions de formation sur l'éducation aux compétences de la vie courante, des bicyclettes et des kits d'hygiène menstruelle.

La stratégie d'impliquer les hommes et les chefs religieux a permis de garantir l'adhésion et l'engagement en vue d'améliorer la situation des filles au sein de la communauté. L'analyse de textes religieux mettant en évidence les aspects positifs de l'éducation des filles et les aspects négatifs du mariage des enfants et les sermons sur ces thèmes ont permis de diffuser des messages. Dans la région de Maradi, les « écoles des maris » de chaque village ou quartier ont eu un rôle clé et sont fières de soutenir les activités du programme, allant de l'éducation à l'accès des femmes et des filles aux services de santé. Ces groupes ont généré un sentiment de solidarité et d'engagement.



Figure 4:
Pourcentage des dépenses
par résultat : Mali



Résultat 1	28%
Résultat 2	4%
Résultat 3	9%
Résultat 4	8%
Résultat 5	2%
Résultat 6	36%
Résultat 7	13%

Mali

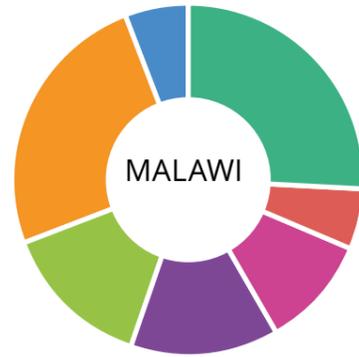
Au Mali, alors que la grossesse avant le mariage est perçue comme un facteur important à l'origine du mariage des enfants, il reste socialement inacceptable pour une fille d'avoir des relations sexuelles avant le mariage, et la santé et les droits sexuels et reproductifs est un sujet tabou. La MTBA a abordé ce problème en formant et en soutenant les éducateurs et leurs enseignants. Cependant, au cours du projet, la MTBA a mis davantage l'accent sur l'éducation extrascolaire par les pairs en raison des grèves fréquentes et prolongées des enseignants qui ont conduit de nombreux jeunes à ne pas aller à l'école ou à l'abandonner.



Au Mali, l'accent a été mis sur la mobilisation des communautés par des moyens tels que le dialogue intergénérationnel, le cinéma mobile et les feuilletons radiophoniques, ainsi que moyennant des partenariats avec les écoles, notamment en vue de l'organisation conjointe de compétitions interscolaires. Alors que la figure 4 indique des dépenses peu élevées pour les activités d'éducation, la réalité démontre que dans le cadre de la mobilisation communautaire (résultat 6) l'accent a été mis sur l'éducation des filles, notamment sur l'importance de l'éducation pour les filles en général, et la promotion de la scolarisation et de la rétention scolaire.

Les données de base ont également révélé que les filles maliennes ont une plus grande expérience des activités génératrices de revenus que leurs pairs des autres pays d'intervention de la MTBA. En effet, les filles et les jeunes femmes ont été fortement motivées par les méthodologies du Système d'apprentissage interactif entre les sexes (Gender Action Learning System) et de l'enseignement des compétences de la vie courante lorsqu'elles ont vu qu'elles menaient à des formations d'alphabétisation financière et à des opportunités d'entrepreneuriat.

Figure 5:
Pourcentage des dépenses
par résultat : Malawi



Résultat 1	26%
Résultat 2	6%
Résultat 3	10%
Résultat 4	14%
Résultat 5	14%
Résultat 6	25%
Résultat 7	6%

Malawi

Au Malawi, la prévalence des rapports sexuels prémaritaux et transactionnels est relativement élevée, de même que les tabous sur la contraception. La MTBA a donc mis l'accent sur l'information des jeunes en matière de SDRS et sur le développement de services de santé adaptés aux jeunes. Cette approche a également consisté à mettre en œuvre la stratégie du gouvernement du Malawi concernant les jeunes agents de distribution communautaire (YCBDA). À la suite d'une formation, les jeunes YCBDA sont capables de fournir des informations à leurs pairs éloignés des centres de soins, de distribuer des contraceptifs de base tels que des préservatifs et d'orienter les jeunes vers des prestataires de services de santé, le cas échéant. Cette stratégie permet de réduire les obstacles auxquels se heurtent les jeunes en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs. Une autre approche a consisté à encourager la responsabilité sociale par le biais de fiches d'évaluation communautaires et d'un dialogue avec les prestataires de services.



La pauvreté au Malawi étant un facteur clé à l'origine de la sexualité transactionnelle, les partenaires ont mis l'accent sur les approches d'autonomisation économique au cours des dernières années du programme. Ces approches prévoyaient une évaluation du marché du travail, des formations d'alphabétisation financière, des groupes d'épargne et de crédit dans les villages et des liens avec la formation professionnelle ou les opportunités d'entrepreneuriat et le mentorat.

Parallèlement, la mobilisation des communautés a été une initiative majeure, comme le montre la figure 6. Le programme a permis de travailler de manière intensive avec de nombreux groupes communautaires. Les activités mises en œuvre pour impliquer les communautés ont été le théâtre, la publication d'histoires de modèles de rôle, l'engagement de champions, l'organisation de cercles de parents et de conférences annuelles pour les filles, la diffusion d'émissions radiophoniques et l'organisation de formations sur l'approche transformative du genre.

Figure 6:
Pourcentage des dépenses
par résultat : Pakistan



Résultat 1	15%
Résultat 2	17%
Résultat 3	19%
Résultat 4	10%
Résultat 5	2%
Résultat 6	27%
Résultat 7	10%

Pakistan

Au Pakistan, l'investissement le plus important a été réalisé dans la mobilisation de la communauté et l'engagement avec les gardiens et les influenceurs par le biais d'une stratégie d'enseignement ludique (divertissement éducatif). Le cinéma mobile a été une initiative clé de cette stratégie, ainsi que le théâtre, les rassemblements, les célébrations annuelles, la peinture murale.

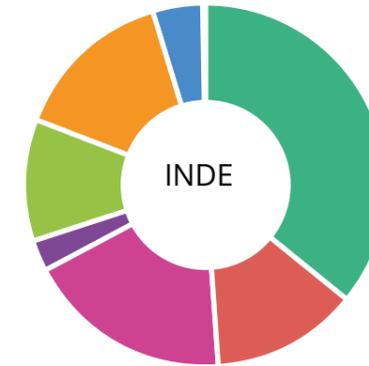
L'accès des filles à l'éducation est un défi majeur au Pakistan, limitant les alternatives au mariage des enfants. Pour y remédier, le programme a organisé des campagnes d'inscription et collaboré avec des associations de parents et d'enseignants. Un cours de transition de neuf mois est également prévu dans le Sindh afin de permettre aux filles de rattraper leur retard et de se réinscrire dans l'enseignement formel, ainsi que des cours du soir au Pendjab, accessibles aux filles mariées.

L'éducation aux compétences de la vie courante (LSBE) a également été une stratégie clé. Au Pendjab, les groupes LSBE avaient lieu en dehors de l'école, dans des clubs communautaires. Dans le Sindh, le temps investi dans la collaboration avec le gouvernement pour élaborer le programme d'enseignement de la LSBE a porté ses fruits. En effet, la LSBE a été entièrement intégrée dans les écoles de la province. Les enseignants ont été formés pour transmettre les contenus, et des mécanismes de soutien par les pairs, d'apprentissage et d'amélioration ont été mis en place.





Figure 7:
Pourcentage des dépenses
par résultat : Inde



Résultat 1	36 %
Résultat 2	13 %
Résultat 3	18 %
Résultat 4	3 %
Résultat 5	11 %
Résultat 6	15 %
Résultat 7	5 %

Inde

En Inde, le temps et les ressources les plus importants ont été consacrés à l'enseignement des compétences nécessaires à la vie courante et à l'autonomisation des filles et des garçons, ainsi qu'à la fourniture d'informations sur la santé et les droits sexuels et reproductifs (résultat 1). Les partenaires ont adopté une approche intensive, allant à la rencontre de chaque adolescente dans les villages d'intervention. Au cours des dernières années du programme, les groupes de filles ont commencé à se réunir en fédérations pour s'exprimer, faire campagne et défendre leurs droits au niveau communautaire et au-delà. La frontière entre le premier et le sixième résultat est devenue floue.

Le gouvernement indien a créé de nombreux programmes visant à réduire les inégalités dont sont victimes les filles confrontées à différents types de marginalisation en leur fournissant des ressources financières et en nature. Dans la pratique, de nombreuses filles éligibles et leurs familles manquent de connaissances ou rencontrent des obstacles pour accéder à ces programmes. Le programme a contribué à combler cette lacune en fournissant aux filles et à leurs familles des informations sur les programmes ou en les aidant à surmonter les obstacles (possession d'un compte bancaire ou de pièces d'identité personnelles, etc.).

En raison des restrictions gouvernementales sur les fonds étrangers, les partenaires se sont engagés à influencer et à faire campagne par le biais d'initiatives conjointes, d'un engagement constant et du renforcement des capacités avec les représentants et les travailleurs du gouvernement dans tous les types d'activités, en particulier au niveau du Gram Panchayat, du Block et de l'État.

Au cours des cinq dernières années, l'Alliance More Than Brides (MTBA) s'est appuyée sur les efforts de lobbying et de plaidoyer pour faire pression en faveur de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR) des filles.

1305 exemples d'actions et d'engagements collectifs documentés, menés par les communautés pour mettre fin au mariage des enfants et soutenir les SDRS des adolescents.

7522 conversations communautaires ont eu lieu sur les risques liés au mariage des enfants et aux grossesses précoces.

2022 acteurs influents et modèles de rôle ont exprimé des points de vue positifs sur la santé et les droits sexuels et reproductifs, contre le mariage des enfants, lors d'événements MTBA ou sur des plateformes.

IMPACT: La MTBA a réussi à influencer les politiques et le processus d'élaboration des politiques à différents niveaux.

83 lois, directives et politiques ont été modifiées pour améliorer les SDRS et le mariage des enfants.

113 approches politiques alternatives sur la santé et les droits sexuels et reproductifs et le mariage des enfants ont été suggérées par la MTBA aux acteurs clés (y compris les responsables gouvernementaux et les personnes influentes, les acteurs multilatéraux mondiaux et le secteur privé). Ces efforts ont abouti à

420 cas où des acteurs importants ont approuvé les approches alternatives présentées par les partenaires de la MTBA

1371 agents chargés de l'application de la loi, officiers judiciaires et juristes ont été formés aux lois sur le mariage des enfants et à la sensibilité au genre – afin de soutenir les interventions de sensibilisation et d'améliorer la mise en œuvre des politiques et des lois existantes.

12986 activités de lobbying et de plaidoyer sur les médias (sociaux) ont eu lieu pour sensibiliser le public

PLAIDOYER ET INFLUENCE

INDIVIDUEL ET INTERPERSONNEL

INDIA: a favorisé la formation de Fédérations de filles afin de permettre la collectivisation des groupes d'adolescentes. Les Fédérations de filles ont entrepris des actions de plaidoyer pour satisfaire leurs demandes en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs.



MALAWI: La MTBA a organisé un événement autour de la Journée de la jeune fille africaine 2018 portant sur le thème « Ne laisser aucun enfant de côté pour le développement de l'Afrique ». Au cours de l'événement, la MTBA a fourni des plateformes pour que les filles puissent exprimer leurs problèmes, influencer les politiques et s'engager avec le public. Les filles ont fait directement pression sur les responsables des ministères du genre, de l'éducation, de la jeunesse et de la santé.



MALI: La MTBA a utilisé le système d'éducation par les pairs comme un outil important pour l'enseignement des compétences de la vie courante et la sensibilisation des jeunes. La MTBA a identifié et formé des pairs éducateurs, y compris des filles, sur les questions de santé et de droits sexuels et reproductifs des adolescents ainsi que sur les techniques de communication, et a transmis ses connaissances aux jeunes et organisé des dialogues intergénérationnels.

COMMUNAUTÉ

INDIA: Les efforts des partenaires de la MTBA ont conduit à la création de « villages sans mariage d'enfants ». Cette initiative est née d'un outil de suivi communautaire que VHA, partenaire de la MTBA, a développé et introduit auprès des comités villageois de santé et d'assainissement dans l'État d'Odisha. L'outil comprend l'indicateur « combien de mariages d'enfants ont été célébrés dans votre village le mois dernier et quelles mesures ont été prises ». 36 villages ont réussi à n'enregistrer aucun cas de mariage d'enfants, après deux ans de suivi, et ont été déclarés « sans mariage d'enfants ».

MALI: La MTBA utilise le Système d'apprentissage interactif entre les sexes, une approche communautaire visant à la transformation du genre et reliant le changement aux niveaux individuel, des ménages et de la communauté aux niveaux macro. Les filles et les jeunes femmes ont utilisé les outils GALS pour développer une vision permettant d'améliorer leur vie, d'analyser leurs relations et de renforcer leurs capacités de négociation. Elles utilisent ensuite ces outils pour inciter les membres clés de la famille et de la communauté à changer les relations de pouvoir qui les empêchent de réaliser leur vision.

NIGER: En 2018, le programme a identifié et formé dix chefs religieux qui soutiennent l'objectif de mettre fin au mariage des enfants et d'améliorer la santé et l'éducation des adolescents. Le Chef de Canton de la région de Maradi et dix chefs de village ont signé un engagement public à ne pas accepter les mariages de filles de moins de 18 ans. Les partenaires de la MTBA à Tillabéri ont aidé huit communes à intégrer la violence sexuelle et l'éducation des filles dans leurs plans de développement communautaire. Le partenaire de la MTBA, ANBEF, a aidé un chef religieux à développer des sermons du vendredi sur le mariage, le planning familial et l'importance de l'éducation des filles.

DISTRICT ET ÉTAT

INDIA: Les partenaires de la MTBA, Bihar Voluntary Health Association (VHA) et VHA of India, ont développé un outil de suivi communautaire sur la responsabilité sociale en consultation avec les comités de santé, d'assainissement et de nutrition des villages. Les principaux résultats ont été résumés dans un dossier et présentés aux autorités du district et de l'État, ce qui a amené les autorités à s'engager à conduire le changement (par exemple, en mettant en place des séances mensuelles de conseil en santé pour les adolescents).

PAKISTAN: L'IRC, partenaire de la MTBA, s'est engagé dans un long processus de plaidoyer auprès de divers acteurs gouvernementaux de l'éducation, ce qui a finalement abouti à l'approbation d'un programme d'enseignement basé sur les compétences de la vie courante par le gouvernement du Sindh qui sera utilisé dans les programmes d'enseignement général au niveau du district en 2018. L'équipe du projet a ainsi pu former 120 enseignants qui ont dispensé des séances d'éducation sur les compétences de la vie courante dans 48 écoles de Shikarpur et de Larkana.

MALI: Un atelier régional a été organisé à Ségou avec 30 chefs communautaires et 30 chefs religieux sur les conventions et les nouvelles lois sur le mariage des enfants en vigueur au Mali. L'atelier a fourni un cadre pour le dialogue interreligieux sur le thème du mariage en relation avec les textes religieux. À la suite de cet atelier, les chefs communautaires et religieux des sept communes et des trois cercles où travaille la MTBA à Ségou se sont engagés publiquement à ne plus célébrer de mariages d'enfants.

NIGER: Le premier forum national sur le mariage des enfants a été organisé en juin 2019 conjointement par la MTBA et le médiateur national. Le Forum a réuni des filles de Maradi et de Tillabéri, des chefs coutumiers et religieux, des représentants de la société civile, des organisations de la jeunesse et internationales, ainsi que des représentants de l'État, pour discuter de la stagnation des progrès réalisés au niveau des principaux indicateurs relatifs aux filles. À la suite du Forum, le Médiateur a écrit une lettre au Président et une feuille de route a été convenue.

L'Alliance More than Brides a abordé les thèmes de l'influence et du plaidoyer sur la base d'un modèle écologique mettant l'accent sur les différents niveaux d'engagement, avec les filles et les communautés au centre, puis en se déplaçant vers les districts, les états et les provinces, les espaces nationaux et internationaux. Ces mêmes cercles concentriques figurent dans la Théorie du changement de la MTBA pour visualiser ces niveaux d'engagement et leurs liens.

La visualisation ci-dessous du modèle écologique montre les principales activités et réalisations que la MTBA a documentées en matière de mobilisation communautaire, d'action collective, d'influence et de plaidoyer.

NATIONAL

INDIA: Lors de la semaine de l'Alliance More Than Brides (MTBA) en novembre 2017, les membres de la MTBA se sont adressés à des jeunes filles, des chefs religieux, des membres de la communauté et d'autres parties prenantes et ont organisé une session conjointe sur le plaidoyer.

MALAWI: La MTBA a contribué à développer et adopter la stratégie nationale pour mettre fin au mariage des enfants, qui a été lancée en mars 2018. La stratégie se concentre sur le changement des pratiques sociales et culturelles, l'amélioration de l'accès des filles à l'éducation et de leur autonomisation économique et moyens de subsistance, l'amélioration de l'accès des garçons et des filles aux informations et services sur la Santé et les Droits Sexuels et Reproductifs (SDSR), l'application des politiques et des lois visant à mettre fin au mariage des enfants, et le développement de mécanismes de coordination solides. Suite à l'approbation, la MTBA a formé des agents chargés de l'application de la loi sur les implications des changements juridiques.



PAKISTAN: La MTBA a fait pression avec succès sur le parti au pouvoir de l'époque, Pakistan Tehreek-e-Insaf, afin de renforcer la position du pays sur la protection de l'enfance. Cela a conduit le parti à améliorer sa vision des politiques de protection de l'enfance et à inclure de nouvelles dispositions dans son manifeste, notamment sur la protection sociale des enfants. Cela a également permis à la MTBA d'influencer les principaux dirigeants politiques au niveau de la province et du district, en les tenant responsables de leurs politiques électorales et de la mise en œuvre des politiques de protection de l'enfance au Pendjab.

PAYS-BAS: Par l'intermédiaire de Simavi, membre du groupe SRHR Advocacy, la MTBA a pu plaider pour que la fin du mariage des enfants reste à l'ordre du jour de la communauté de la SRHR aux Pays-Bas. Le groupe a notamment rédigé un document et un appel à l'action pour faire pression sur le parlement néerlandais. En 2019, en tant que membre de Girls Not Brides The Netherlands, la MTBA a co-organisé un événement de révision à mi-parcours à La Haye afin de présenter ses résultats (avec les Alliances Her Choice et Yes I Do), avec l'engagement du ministère des Affaires étrangères et de Girls Not Brides International.

(SOUS) RÉGIONAL

MALI: Dans la perspective de la réunion de haut niveau de 2017 à Dakar, au Sénégal, la MTBA a influencé l'agenda et la visite du rapporteur spécial de l'UA sur le mariage des enfants au Mali. Cette visite a permis d'attirer l'attention sur le mariage des enfants en tant que sujet de préoccupation et a contribué à la rédaction d'une stratégie nationale multisectorielle pour l'abandon de la pratique du mariage des enfants. En 2018, la MTBA a organisé des ateliers sur le suivi et la communication des recommandations nationales suite à la visite du rapporteur spécial de l'UA.



INTERNATIONAL

MTBA: Pendant toute la durée de la MTBA, les membres de l'Alliance ont organisé des sessions de conférences et des panels lors d'événements politiques internationaux, offrant ainsi des opportunités de renforcement des capacités et d'échange de connaissances pertinentes. Des campagnes en ligne ont également été organisées lors de journées internationales clés sur les droits de l'homme et le développement durable.



INDIVIDUEL ET INTERPERSONNEL

COMMUNAUTÉ

DISTRICT ET ÉTAT

NATIONAL

(SUB-) RÉGIONAL

INTERNATIONAL

COMMISSION SUR LE STATUT DES FEMMES (CSF) 2018
New York, USA

Pendant la CSF, la MTBA a organisé un événement parallèle intitulé « Mettre fin au mariage des enfants et promouvoir le choix et les parcours alternatifs pour les filles ». Des intervenants du Population Council, de Youth Net and Counselling (YONECO), de la Voluntary Health Association of India (VHAI) et de l'Association Soro au Mali ont participé à l'événement pour un total de 60 participants représentant un large éventail d'organisations et d'institutions, dont le ministère néerlandais des affaires étrangères, le ministère du genre au Malawi et le conseil d'idéologie islamique Qibla Ayaz au Pakistan.



La chronologie suivante se concentre sur les principales activités de plaidoyer au niveau international, dans lesquelles la MTBA a favorisé les liens entre le travail d'influence réalisé au sein des communautés, dans les districts/états/provinces et au niveau national, et les événements et plateformes régionaux et internationaux pertinents.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU DÉVELOPPEMENT (JED) 2019
Virtuel, Mondial

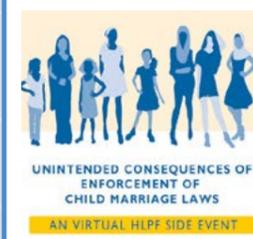
Le 8 mars, la MTBA a renforcé la visibilité des événements et activités de lobbying et de plaidoyer organisés au niveau national au Mali, au Pakistan et en Inde par le biais d'une campagne de communication en ligne.

2^{ÈME} RÉUNION MONDIALE GIRLS NOT BRIDES (GNB) 2018
Kuala Lumpur, Malaisie

GNB Global a organisé une réunion offrant un espace aux principaux défenseurs internationaux pour la fin du mariage des enfants afin qu'ils puissent se connecter, apprendre, s'inspirer et s'aligner les uns sur les autres. Au cours de la réunion, la MTBA a participé à des activités organisées et présenté des sessions sur la mise en œuvre réussie des stratégies d'enseignement ludique et du Système d'apprentissage interactif entre les sexes.



FORUM POLITIQUE DE HAUT NIVEAU (FPHN) 2020
Virtuel, Mondial



Pendant le FPHN, la MTBA a organisé un événement parallèle : Conséquences involontaires de l'application des lois sur le mariage des enfants. En raison de la COVID-19, l'événement a été organisé en ligne et l'impact de la pandémie sur les lois sur le mariage des enfants a été au centre des discussions. L'événement a rassemblé 223 personnes venues du monde entier. Le public était composé de gouvernements nationaux, de fondations donatrices, d'universités, d'OSC locales et internationales, ainsi que d'agences et d'organisations des Nations unies, telles que le FNUAP, l'UNWOMEN, l'UNICEF et l'UNESCO.

La semaine qui a précédé le Forum, la MTBA a lancé son programme « Are You Listening? », qui a attiré l'attention sur le fait que la voix des filles n'était pas prise en compte dans les réponses des gouvernements et des organisations à la COVID-19. La campagne a mis en évidence l'impact disproportionné de la pandémie sur les adolescentes en se concentrant sur trois questions : l'éducation, la santé et les droits sexuels et reproductifs, et la violence sexiste. En outre, dans un appel à l'action, des recommandations ont été formulées pour que les gouvernements prennent des mesures dans les domaines clés suivants.

BRUNCH DES PARLEMENTAIRES
Virtuel, Mondial

La MTBA a organisé un brunch parlementaire pour conclure la campagne « Are You Listening? ». L'événement en ligne invitait les aspirants parlementaires néerlandais à s'engager à faire avancer l'Appel à l'action lors de leur mandat potentiel après les élections de 2021. En outre, pour souligner l'importance de l'action menée par le ministère néerlandais des Affaires étrangères pour mettre fin aux mariages d'enfants dans le monde, l'ambassadrice néerlandaise pour les droits des femmes et l'égalité des sexes, Pascalle Grotenhuis, a pris la parole. L'ambassadrice a évoqué les réalisations du ministère des affaires étrangères et sa vision pour faire avancer le programme visant à mettre fin aux mariages des enfants. Enfin, l'événement a permis de présenter la MTBA et l'impact de la campagne à un public néerlandais plus large composé de décideurs politiques, de candidats parlementaires, de personnes travaillant dans la société civile et au sein d'organisations internationales, ainsi que du grand public.



2017
10 - 19 juillet

2018
12 - 23 mars

2018
16 - 20 avril

2018
25 - 27 juin

2018
12 - 15 novembre

2019
8 mars

2019
3 - 6 juin

2019
18 - 19 juillet

2019
25 novembre - 10 décembre

2020
29 juin - 9 juillet

2020
20 décembre

2021
11 janvier



FORUM POLITIQUE DE HAUT NIVEAU (FPHN) SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE 2017
NEW YORK, USA

La MTBA a identifié le mariage des enfants comme domaine prioritaire afin d'y mettre fin et a mis en avant notre travail pendant le FPHN. La MTBA a élaboré un appel à l'action intitulé « A Call for Ending Child Marriage by 2030 » (Appel à l'élimination du mariage des enfants d'ici 2030), lié au thème du FPHN, à savoir l'éradication de la pauvreté et la promotion de la prospérité dans un monde en mutation. L'appel à l'action exhorte les gouvernements, les organisations internationales et les organisations de la société civile (OSC) à mettre fin au mariage des enfants d'ici 2030 et a été partagé par différentes missions permanentes auprès de l'ONU.

La MTBA a également organisé un événement parallèle : Mettre en œuvre les ODD et travailler à l'élimination du mariage des enfants, du mariage précoce et du mariage forcé, un accent particulier sur l'Inde. Lors de cet événement, Population Council, Simavi et Voluntary Health Association India ont présenté le cas de l'Inde. Pendant le FPHN, la MTBA a utilisé Twitter pour s'engager dans la lutte contre le mariage des enfants. Par la suite, un interview et un blog ont été produits et partagés en ligne.

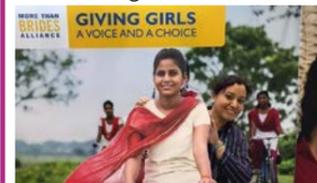
CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LE PLANNING FAMILIAL (CIPF) 2018
KIGALI, RWANDA



4 000 personnes de 120 pays ont participé à la conférence CIPF. Avant la conférence CIPF, une pré-conférence pour les jeunes s'est tenue du 10 au 12 novembre et a rassemblé 600 jeunes. Les partenaires de la MTBA ont pris part aux deux événements en présentant les résultats des recherches menées par la MTBA et en faisant pression pour une action accélérée sur les questions du planning familial et du mariage des enfants. Le thème, « Investir pour des retours à vie » s'est concentré sur les divers retours sur investissement qui résultent d'un planning familial adéquat, allant de l'éducation au développement économique et à la santé environnementale.

WOMEN DELIVER 2019
Vancouver, Canada

La MTBA était bien représentée lors de la conférence Women Deliver en 2019. Le personnel et les partenaires de la MTBA de l'Inde, du Malawi, du Mali, du Pakistan, ainsi qu'une championne indienne, Shalini, ont assisté à la conférence. La MTBA a organisé un stand interactif englobant diverses



activités du programme, notamment des présentations, des pièces de théâtre, des chansons et des sessions de jeux. La MTBA a également réussi à inscrire le mariage des enfants à l'ordre du jour mondial grâce à ses efforts de mise en réseau et à sa participation à divers panels et événements (parallèles).

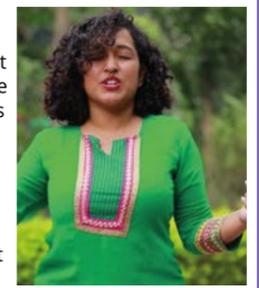
2^{ÈME} SOMMET DE LA COMMUNICATION SUR LE CHANGEMENT SOCIAL ET DE COMPORTEMENT (CCSC)
Bali, Indonésie

Le Sommet SBCC a rassemblé plus de 1200 acteurs du monde entier pour aborder le thème suivant : « Changer les normes, changer les comportements et amplifier la voix : Qu'est-ce qui fonctionne ? » Parmi les participants figuraient des acteurs bilatéraux et multilatéraux liés à des donateurs (y compris des agences des Nations unies), des OSC, des universités, des agences gouvernementales locales et des consultants indépendants. Les membres de l'Alliance ont présenté le travail de la MTBA, les leçons apprises et les recommandations tournées vers l'avenir.



16 JOURS D'ACTIVISME CONTRE LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE SEXE (VFS) 2019
Virtuel, Mondial

La MTBA a rejoint la campagne #SayEnoughCypher et a partagé des vidéos produites par des partenaires présentant des poèmes parlés et interprétés par des filles d'Inde, du Mali et du Niger. Les partenaires de la MTBA ont organisé des ateliers au cours desquels de jeunes artistes locaux ont formé des filles à la rédaction et à l'interprétation de poèmes. Les partenaires de la MTBA et les responsables de la communication mondiale ont utilisé un processus co-créatif pour s'assurer que la voix et l'agence des filles étaient au centre de la campagne. En outre, les partenaires de la MTBA en Inde, au Mali, au Niger et au Pakistan ont organisé divers événements et rassemblements pendant les 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe.



COVID-19

La pandémie de COVID-19 a exacerbé les vulnérabilités déjà ressenties par les populations marginalisées, y compris celles que l'Alliance More Than Brides travaille. Les tableaux de cette page décrivent les effets sur la vie des filles et des membres de leur foyer.

Comment avons-nous réagi?

Les équipes nationales du MTBA ont commencé à adapter leurs stratégies de mise en œuvre dès mars 2020 en réponse aux effets du COVID-19. L'approche du MTBA pour les cinq pays et pour tous les partenaires de mise en œuvre a consisté à se conformer aux directives des gouvernements nationaux et à offrir la flexibilité nécessaire pour répondre aux crises.

Les adaptations ont principalement consisté à annuler ou à reporter les activités en face à face, à limiter la taille des groupes et à effectuer des visites de porte à porte. Certaines activités ont pu être déplacées vers des canaux distants, comme les campagnes de sensibilisation ou de conscientisation avec des camionnettes mobiles en Inde, des pousse-pousse au Pakistan, et par la radio dans tous les pays. Dans le même temps, les activités ont été transférées vers des formats numériques tels que des formations virtuelles ou réalisées par téléphone afin de poursuivre autant que possible ce que nous avions prévu.

Les jeunes et les animateurs de discussion sont devenus les pivots autour desquels les stratégies de contact numérique ont été développées. Ces responsables ont contribué à maintenir la communication entre le personnel du programme et les filles. Les canaux de communication comprenaient les appels téléphoniques, les messages téléphoniques (SMS), WhatsApp, Facebook et les émissions de radio. La plupart de ces moyens étaient déjà utilisés avant la pandémie, mais ils ont été renforcés et étendus. Des téléphones portables et du crédit Internet ont été fournis aux chefs de groupe lorsque cela était nécessaire pour maintenir le contact. Le consentement des parents a été demandé avant la distribution des téléphones afin de s'assurer que les parents n'avaient aucun problème avec cette activité.

Impacts de la pandémie Covid-19



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Filles ayant déclaré se mettre en colère plus rapidement	32.4
Filles ayant déclaré se disputer plus souvent	51.0
Filles ayant déclaré prier plus souvent	76.3
Filles ayant déclaré aider davantage les membres du ménage avec les tâches ménagères ou avec d'autres tâches	71.9
Filles ayant déclaré s'inquiéter de leur propre santé et de celle de leurs proches	83.5
Filles ayant déclaré avoir plus de peur	69.1

UTILISATION DU TEMPS

Filles ayant consacré plus de temps aux tâches de soins non-rémunérées	24.1
--	------

FINANCES ET INSÉCURITÉ DES MÉNAGES

Filles ayant contribué au revenu du ménage	15.0
Filles ayant déclaré une diminution de la contribution au revenu du ménage	24.9

PERTURBATION DE L'ÉDUCATION

Filles qui fréquentaient l'école avant la pandémie Covid mais qui ne la fréquentaient plus au moment de l'enquête	15.4
Filles qui ne fréquentaient plus l'école mais pensent qu'il est probable qu'elles y retourneront dès la réouverture des écoles	39.3

RISQUE DE MARIAGE ET DE VBG

Filles étant d'accord pour dire que 'les femmes et les filles courent un risque accru d'être mariées pendant la période de confinement provoquée par la pandémie Covid-19'	35.4
Filles étant d'accord pour dire que 'les femmes et les filles courent un risque accru de VBG pendant la période de confinement provoquée par la pandémie Covid-19'	30.9

Filles âgées de 11 à 29 ans
(N = 993)

ENQUÊTE AUPRÈS DES PARENTS/ AUTRES ADULTES DANS LE MÉNAGE

FINANCES ET INSÉCURITÉ DES MÉNAGES

Parents/adultes ayant déclaré une diminution de la contribution des filles au revenu du ménage	45.4
--	------

PERTURBATION DE L'ÉDUCATION

Parents/adultes qui pensaient que les filles dans le ménage retourneraient à l'école dès la réouverture des écoles	64.3
Parents/adultes qui pensaient que les fils dans le ménage retourneraient à l'école dès la réouverture des écoles	70.0

RISQUE DE VBG

Femmes étant d'accord pour dire que 'les femmes et les filles courent un risque accru de VBG pendant la période de confinement provoquée par la pandémie Covid-19'	14.3
--	------

Adultes dans le ménage
âgés de 24 à 87 ans (N = 984)

FILLES

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Filles ayant déclaré se sentir plus déprimées	INDE	MALAWI	MALI	NIGER
	65,5	82,8	86,4	47,2
Filles ayant déclaré que les tensions dans le foyer ont augmenté	52,3	19,4	10,4	12,4
Filles s'inquiétant de tomber malade à cause du Coronavirus	81,2	71,6	94,0	85,2
Filles ayant des soucis d'argent	75,3	87,6	90,1	81,8
Filles ayant indiqué que l'accès aux services SDRS est plus difficile pendant la pandémie	57,5	50,7	34,3	29,8

UTILISATION DU TEMPS

Filles passant plus de temps à faire des tâches ménagères	61,6	49,8	42,8	36,0
Filles passant plus de temps à s'occuper des enfants/ des personnes âgées	51,2	45,9	58,6	37,5
Filles passant plus de temps avec des amis	7,7	34,9	13,0	15,1
Filles passant plus de temps à la maison	92,9	62,6	71,9	50,3

FINANCES DES MÉNAGES ET INSÉCURITÉ

Filles ayant participé à une activité pour gagner de l'argent depuis le début de la pandémie	11,9	21,3	28,8	20,7
Filles ayant gagné moins d'argent qu'avant la pandémie	47,2	75,9	52,3	40,2
Filles estimant que dans leur quartier la violence a augmenté	16,5	32,1	14,5	11,8

PERTURBATION DE L'ÉDUCATION

Filles ayant fréquenté l'école juste avant la fermeture des établissements à cause de la Covid	78,0	83,8	55,6	44,1
Filles ayant déclaré être retournées à l'école depuis la réouverture des établissements	6,7	90,1	96,9	96,9

N = 1425

N = 763

N = 814

N = 600

PARENTS OU AUTRES MEMBRES ADULTES DU MÉNAGE

REVENUS ET INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Parents estimant que la Covid-19 a eu un impact négatif sur leurs finances	85,5	79,4	82,6	78,0
Parents ayant déclaré que le ménage a connu des pénuries alimentaires depuis le début de la pandémie	62,7	81,0	63,0	81,0
Parents ayant déclaré qu'au sein du ménage une fille a quitté le foyer depuis le début de la pandémie	0,3	12,8	14,1	6,7

ÉDUCATION DES FILLES

Parents ayant déclaré qu'au sein du ménage au moins une fille a pu continuer ses études pendant le confinement	90,5	74,5	47,0	46,7
Parents ayant déclaré qu'au sein du ménage au moins un garçon a pu continuer ses études pendant le confinement	88,3	69,2	47,0	43,4

UTILISATION DU TEMPS PAR LES FILLES

Les filles passent plus de temps à faire des tâches ménagères	82,2	70,1	59,1	64,3
Les filles passent plus de temps à s'occuper des enfants/personnes âgées	59,5	62,0	78,0	66,0

N = 1425

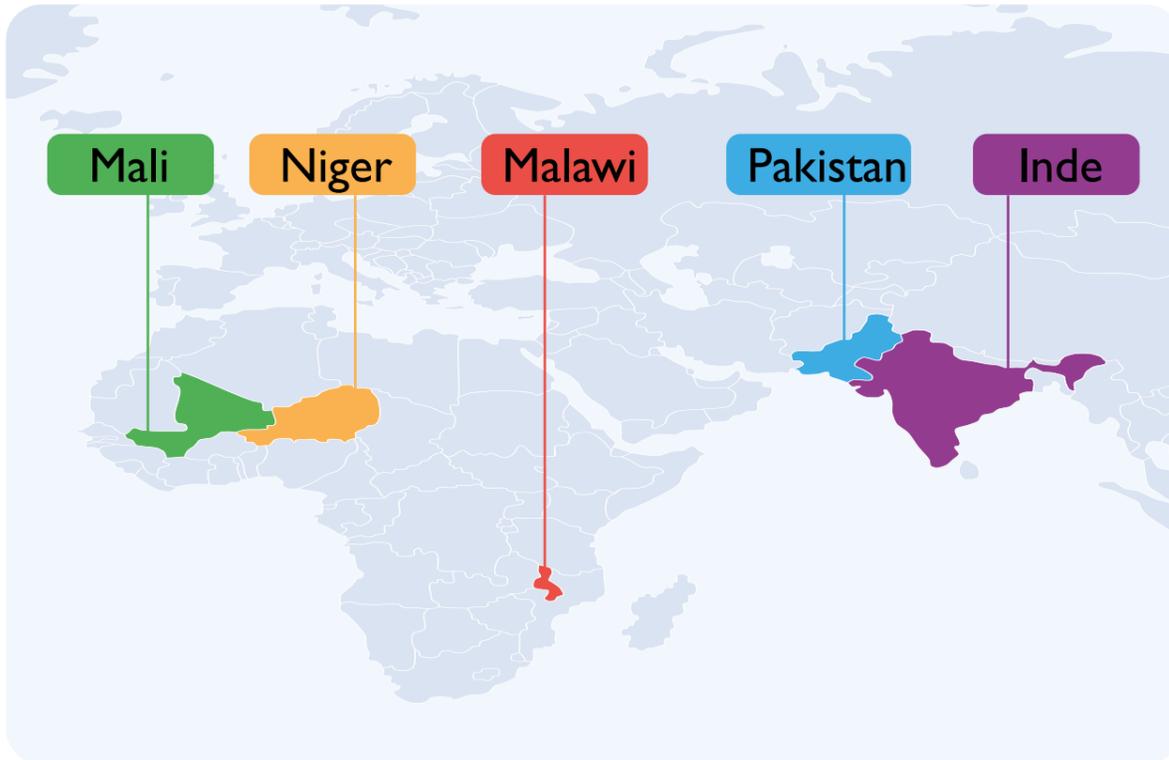
N = 786

N = 482

N = 300

PARTENAIRES

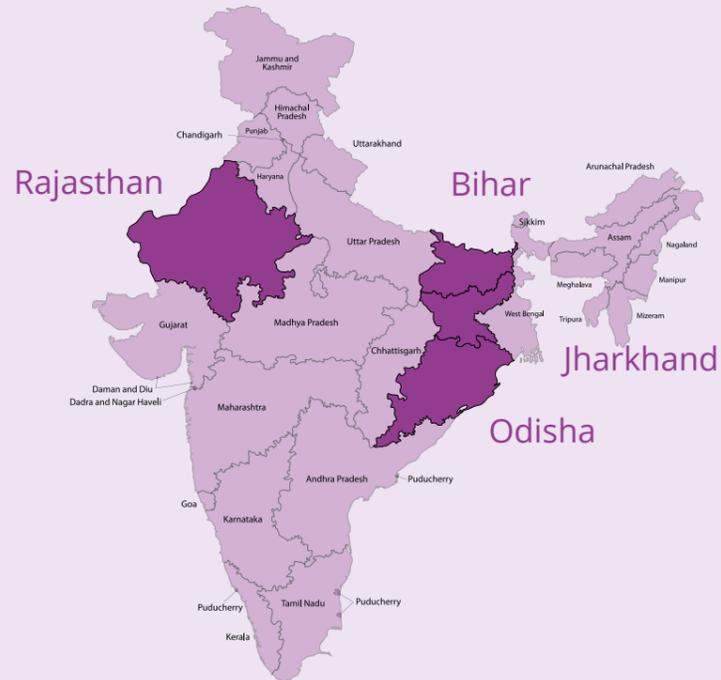
Étroitement liées aux filles et aux communautés, les organisations partenaires de la société civile ont été la force motrice de l'Alliance. Les partenaires ont apporté leur connaissance approfondie du contexte, leur expérience, leur expertise et leur créativité pour façonner les modalités de mise en pratique au quotidien de la Théorie du changement de l'Alliance. Cette section présente les réalisations des partenaires.



Partenaires de recherche et techniques par pays

	MALI	NIGER	MALAWI	PAKISTAN	INDE
Partenaire	Centre d'Etudes et de Recherche sur l'Information en Population et Santé (CERIPS)	Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL)	Save the Children Malawi	Université Quaid-i-Azam	Population Council Inde
Rôle	Recherche	Recherche	Technical Support Advocacy	Recherche	Recherche
Partenaire			Invest in Knowledge	Maryam Jawad, Consultante indépendante	
Rôle			Recherche	Recherche	
Partenaire				Université d'Oxford	
Rôle				Recherche	

INDE



Partenaires de mise en œuvre: Inde

BIHAR

- [Bihar Voluntary Health Association \(BVHA\)](#)
- [Fakirana Sister Society \(FSS\)](#)
- [Save the Children India](#)
- [Samagra Seva Kendra \(SSK\)](#)
- [Center for Health and Resource Management \(CHARM\)](#)

JHARKHAND

- [Network for Enterprise Enhancement and Development Support \(NEEDS\)](#)
- [Child in Need Institute \(CINI\)](#)

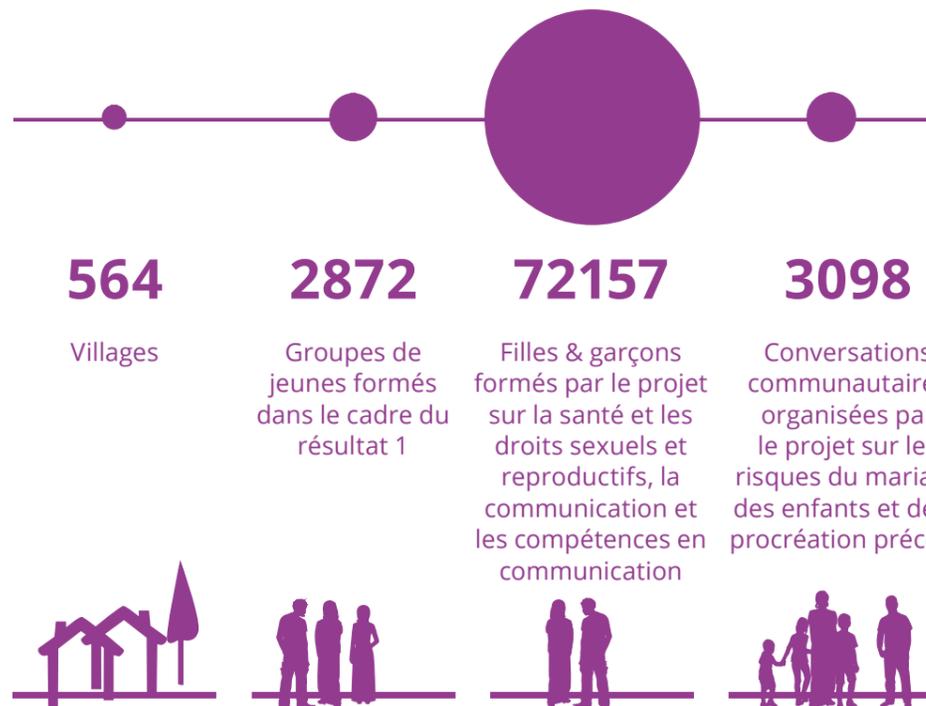
ODISHA

- [Save the Children India](#)
- [Association for Social and Health Advancement \(ASHA-Odisha\)](#)
- [Social Welfare Agency and Training Institute \(SWATI\)](#)
- [Voluntary Health Association of India \(VHAI\)](#)

RAJASTHAN

- [Save the Children India](#)
- [Shiv Shiksha Samiti Ranoli \(SSSR\)](#)
- [Urmul](#)

INDE: indicateurs clés sélectionnés



NIGER



Partenaires de mise en œuvre: Niger

MARADI

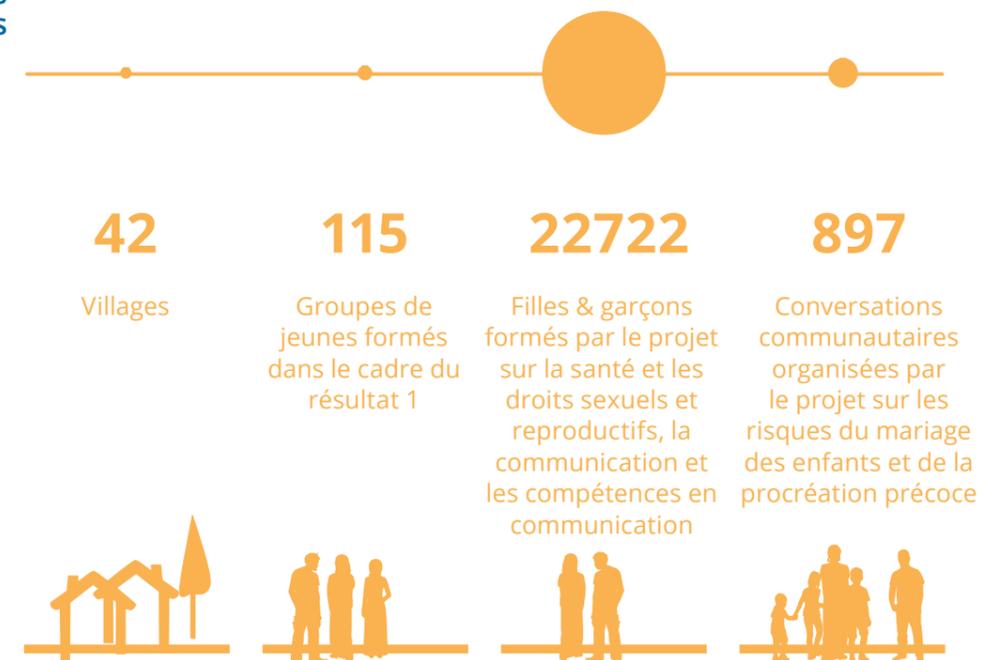
- [Save the Children International Niger](#)
- [Association pour le Bien-Être Familiale \(ANBEF\)](#)
- [SongES](#)
- [ASEC Mungane](#)
- [ADD Fassali](#)

TILLABÉRI

- [Oxfam Niger](#)
- [SOS Femmes et Enfants Victimes de Violences Familiales \(SOS-FEVVE\)](#)
- [Association pour le Bien-Être Familiale \(ANBEF\)](#)



NIGER: indicateurs clés sélectionnés



Anbreen, Directrice Exécutive de Bedari, Pakistan

“Si l'on donne aux femmes des compétences en matière de leadership, elles ont cette capacité innée à diriger ; elles ont seulement besoin d'être nourries et guidées, comme j'ai pu le constater de visu, les femmes se sont mobilisées pendant la pandémie pour aider leurs communautés, toutes seules,”

a dit Anbreen.

milieu ont guidé le travail d'Anbreen au cours des dernières années. Anbreen a commencé à travailler chez Bedari, partenaire de la MTBA, en tant que bénévole en 1999. Elle n'a pas pu faire marche arrière et a continué à travailler pour Bedari et d'autres organisations qui défendent les droits des femmes au Pakistan. Aujourd'hui, Anbreen occupe le poste de directrice exécutive de Bedari.

Cependant, avec la COVID-19, tout a changé dans le travail d'Anbreen. Pendant le confinement, les femmes et les jeunes filles étaient confinées chez elles. Non seulement elles n'avaient pas accès aux écoles et aux autres services essentiels, mais elles ne pouvaient pas non plus entrer en contact avec les décideurs politiques.

“La plupart des filles avec lesquelles nous travaillions ont été poussées à l'isolement car elles étaient bloquées à la maison pendant le confinement. Pendant ce temps, nous avons mis au point une approche innovante pour amener les femmes membres de l'Assemblée provinciale (MPA) à rencontrer les filles avec lesquelles nous travaillons. Nous avons identifié six membres de l'Assemblée provinciale du Punjab, issus du parti politique au pouvoir ou de l'opposition, et nous les avons conduits sur le terrain afin qu'ils puissent rencontrer les filles, les écouter et connaître les défis auxquels elles ont été confrontées pendant la pandémie.”

Ces femmes responsables politiques ont été bouleversées par les histoires de ces jeunes filles. Cette expérience leur a ouvert les yeux. Les filles ont parlé des mariages précoces et des raisons pour lesquelles des lois devraient être promulguées pour garantir le mariage des filles à l'âge légal de 18 ans. Elles ont également parlé de leur avenir et de leur autonomisation économique.

Si la pandémie a effectivement entraîné de nombreux défis, elle a également eu des effets positifs. Tout d'abord, il y a eu un changement de perception car jusque-là les hommes ne considéraient pas le travail de soins comme une énorme responsabilité. Pendant le confinement, beaucoup d'hommes ont vu à quel point les femmes et les filles étaient accablées par les tâches domestiques et ont réalisé à quel point cela les affectait beaucoup. Un autre effet positif de la pandémie a été la perception de la technologie par les femmes et les filles. Certaines femmes participant aux activités d'autonomisation économique ont commencé à créer des entreprises en ligne. Enfin, les volontaires locaux et les mobilisateurs sociaux ont pu faire appel à des philanthropes locaux pour se procurer des rations essentielles. Ils ont également dressé la carte de leurs communautés afin d'identifier les familles qui en avaient le plus besoin.

Le confinement s'étant allégé, Anbreen s'attend à ce que les communautés changent leur manière de considérer l'émancipation économique des femmes. Les filles et les femmes qui s'engagent dans des activités économiques peuvent partager le fardeau de la gestion d'un ménage, et lorsqu'elles le font, elles réduisent également les risques de mariage précoce. Pendant le confinement, de nombreuses familles ont vu le chômage augmenter et la pauvreté s'aggraver. Aujourd'hui, l'autonomisation économique des femmes sera probablement plus acceptée par la communauté.

Pour l'avenir, Anbreen espère que le gouvernement tirera des leçons de la pandémie, car selon elle une réponse humanitaire tenant compte de la dimension de genre permettra de protéger les femmes et les filles des effets débilissants des crises comme celle de la COVID-19.



PAKISTAN



Partenaires de mise en œuvre: Pakistan

PUNJAB

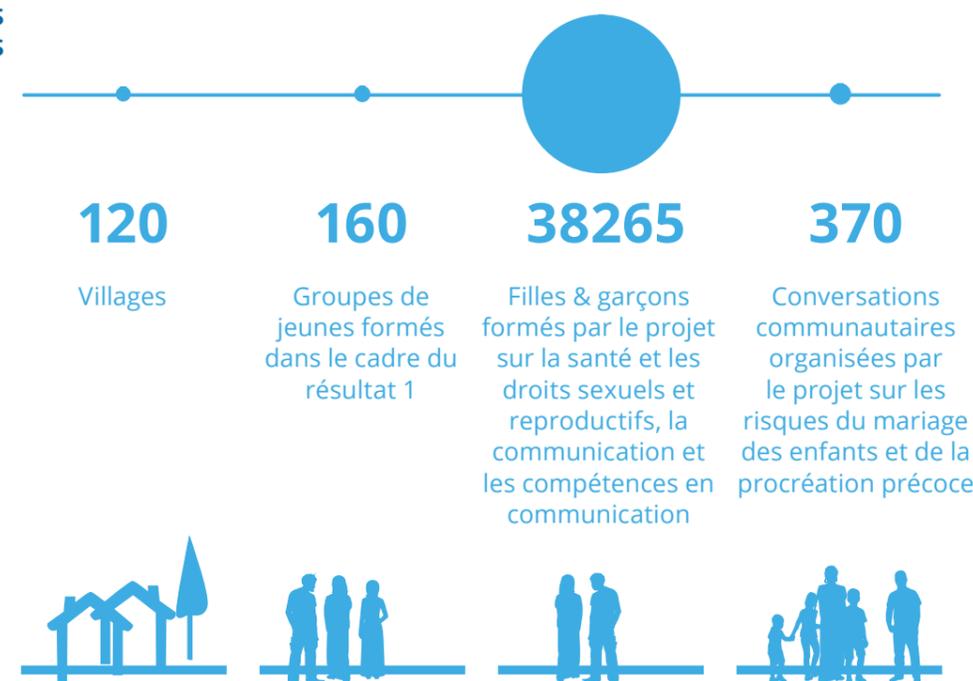
- Oxfam in Pakistan
- [Bedari](#)

SINDH

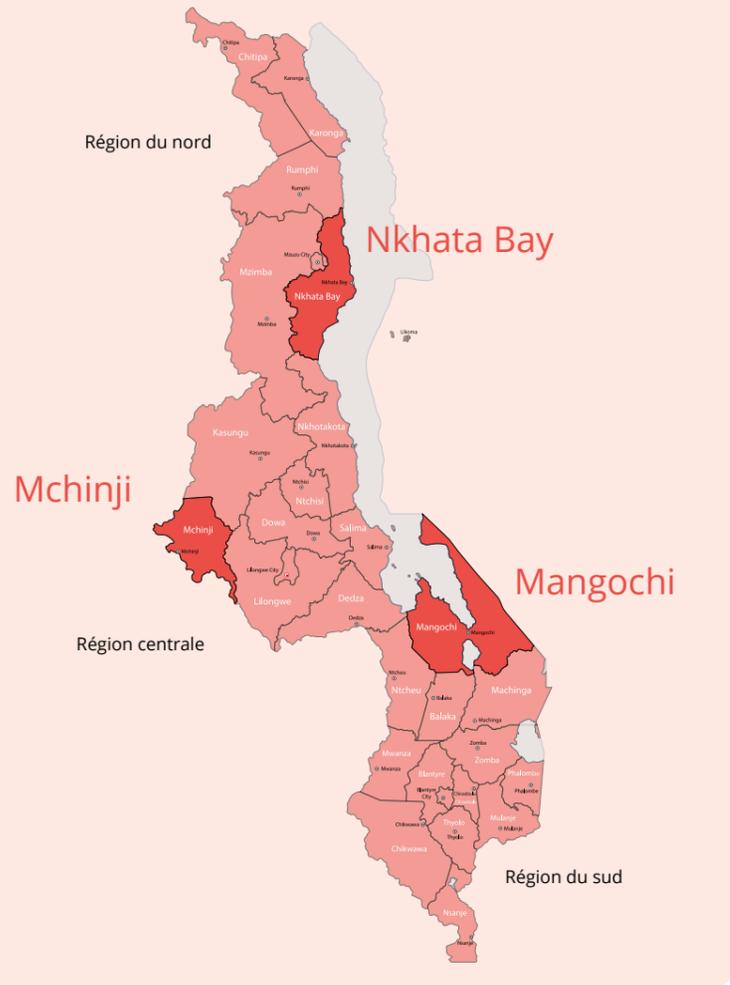
- Oxfam in Pakistan
- Indus Resource Center (IRC)
- [Baanh Belli](#)



PAKISTAN: indicateurs clés sélectionnés



MALAWI



Partenaires de mise en œuvre: Malawi

MANGOCHI

- [Youth Network and Counselling \(YONECO\)](#)

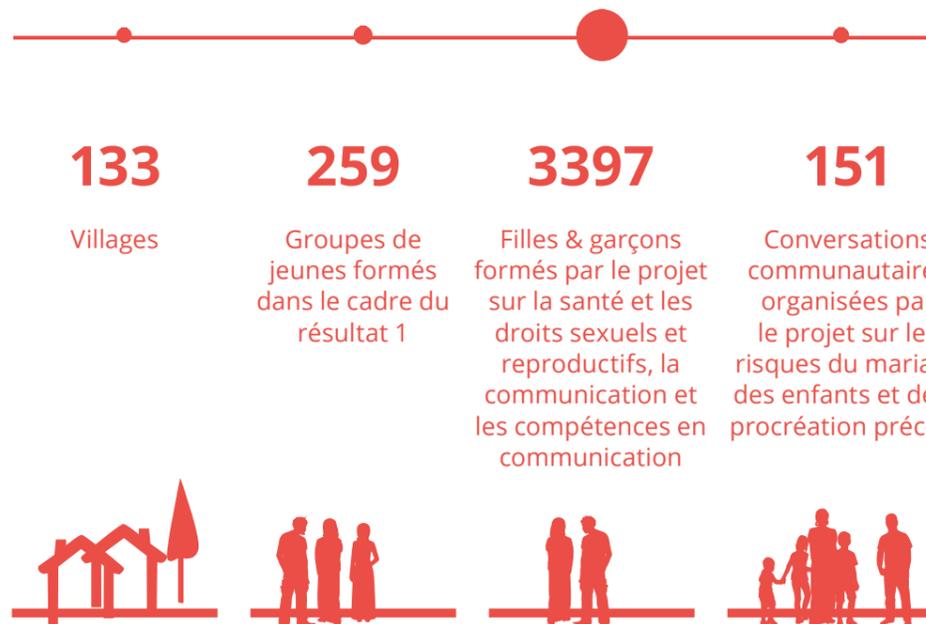
MCHINJI

- Youth Net and Counselling (YONECO)

NKHATA BAY

- Girls Empowerment Network (GENET)

MALAWI: indicateurs clés sélectionnés



Takondwa, Directrice du programme GENET, Malawi

Takondwa est Directrice de programme chez le partenaire de la MTBA, Girls Empowerment Network (GENET), au Malawi. Elle travaille avec la MTBA depuis ses débuts et possède une grande expertise sur les questions de genre. Elle aime son travail:

“J’ai le sentiment que lorsqu’une femme possède les bonnes compétences et capacités, elle peut changer sa vie.”

Lorsque la COVID-19 a frappé en mars dernier, les écoles ont été fermées, les réunions et les voyages interdits. Takondwa a expliqué que c’était difficile pour les filles car les écoles ont fermé soudainement et aucune information n’a été donnée sur la date de réouverture. Des informations erronées ont circulé sur l’avenir des écoles et beaucoup pensaient qu’elles ne rouvriraient plus jamais. Les filles ont commencé à reconsidérer leur éducation et à faire de nouveaux projets. En septembre, les écoles ont rouvert, mais de nombreuses filles n’y sont pas retournées.

L’interdiction de voyager pendant le confinement a réduit la disponibilité des contraceptifs et des produits d’hygiène menstruelle. Les mesures de confinement et les ordres de rester à la maison ont perturbé les chaînes d’approvisionnement et les filles sont devenues moins mobiles, ce qui a réduit leur accès aux produits et aux informations sur les SDSR. Takondwa a expliqué comment les filles ont souvent accès aux contraceptifs et aux produits d’hygiène menstruelle tout en allant à l’école ou dans les clubs de filles. Cela leur permet de se procurer ces produits librement et d’éviter la désapprobation de leur famille. Cependant, avec le confinement, les possibilités pour les filles de sortir de leur domicile ont été beaucoup plus limitées. Selon Takondwa, l’absence de contraceptifs a probablement contribué à l’augmentation des grossesses chez les adolescentes qu’elle a observées. Même si la situation a commencé à s’améliorer depuis la levée des mesures de confinement, la grossesse des adolescentes aura des effets négatifs à long terme sur leur vie. La plupart d’entre elles ne retourneront jamais à l’école, et leur grossesse précoce aura des effets négatifs sur leur santé.

La pandémie de COVID-19 a obligé GENET à adapter ses méthodes de travail. Dans un premier temps, Takondwa a expliqué que cela représentait un défi car la stratégie GENET est basée sur la communication interpersonnelle et la mobilisation communautaire. Il a également été difficile d’utiliser la technologie numérique avec les communautés car beaucoup n’ont pas d’accès à Internet. GENET a dû recourir à d’autres moyens de connexion pour rendre son travail plus accessible. GENET a commencé à produire des bandes dessinées pour les jeunes filles afin qu’elles puissent continuer à aborder ces questions par elles-mêmes. Takondwa a dit qu’elle continuera à œuvrer afin de rendre les ressources plus conviviales et que les filles puissent les utiliser elles-mêmes sans soutien ni supervision. En outre, il est nécessaire de plaider davantage en faveur d’un meilleur accès numérique.

Qu’est-ce qui doit changer ?

Takondwa nous a dit que certaines écoles impartissaient leurs leçons à la radio, mais qu’elles n’étaient pas bien structurées. En outre, l’accès à la radio pour les femmes et les filles est encore difficile dans les zones rurales où elle est encore principalement utilisée par les hommes. Les élèves doivent pouvoir accéder à l’éducation sans être physiquement sur place.

Les réponses à la COVID-19 ont montré que les interventions pour assurer la santé des adolescentes s’appuyaient parfois trop sur des structures externes. Takondwa a expliqué comment les agents communautaires ont été initialement introduits pour fournir des informations et des services SDSR de manière à éviter la résistance des parents. Cependant, lorsque le confinement a commencé, les filles n’ont plus eu accès aux écoles et aux clubs et les agents communautaires n’ont pas pu les atteindre si bien qu’elles n’ont eu qu’un accès limité aux informations et aux produits SDSR. La pandémie a montré que la stratégie consistant à éviter les parents en s’appuyant sur des structures externes doit être adaptée et que les parents doivent être davantage impliqués. L’accès aux SDSR doit être garanti quelles que soient les circonstances.

Au Mali, un Consortium au sein d'une Alliance : Entretien avec Souleymane Traoré, Chef de projet Association SORO - Magnine Diarra, Coordinatrice nationale, FAWE Mali - Yacouba Konaté, Coordinateur, Walé

L'Association SORO, FAWE Mali, et Walé sont trois ONG ayant formé un consortium pour la mise en œuvre du programme Le mariage n'est pas un jeu d'enfant à Ségou, Mali. Le consortium s'est formé sur des visions et des missions communes et surtout sur la complémentarité des expertises : Le FAWE-Mali est spécialisé dans l'éducation des filles et des femmes, A. Soro dans l'autonomisation des filles et des femmes, et Walé dans la santé et les droits reproductifs. Le consortium a bénéficié des relations de travail antérieures des trois ONG depuis 2012 sur des projets tels que Mes droits, ma voix ; et le projet pilote sur le mariage des enfants : "Zo zijn we niet getrouwd".

Cette interview a été réalisée en direct, en commençant par Magnin Diarra et Souleymane Traoré ; Yacouba Konaté s'est joint à la conversation à mi-parcours.

Qu'est-ce que la MTBA vous a offert en tant que consortium présent au Mali ?

M: La MTBA et le projet MNCP ont apporté de la visibilité à notre consortium. Cela nous a permis d'aller loin avec les gens des communautés...

S: Et aussi avec des partenaires stratégiques comme les écoles et les services sociaux.

Qu'avez-vous pu apporter à la MTBA?

S: Nous avons des stratégies de mobilisation spécifiques que nous pourrions partager avec d'autres partenaires travaillant sur ce projet. Et nous nous sommes renforcés les uns les autres, mutuellement.

M: Oui, nous avons pu partager des stratégies innovantes telles que le Gender Action Learning System (GALS) et l'Épargne pour le changement avec l'Alliance élargie.

S: De plus, la MTBA nous a donné la possibilité de communiquer les messages de notre projet au niveau international, ce qui nous a permis de gagner en visibilité.

Selon vous, quels ont été les principaux résultats de la MTBA, notamment en ce qui concerne les changements dans la vie des filles?

M: Pour moi, le véritable succès et les meilleurs résultats du projet sont les champions du programme GALS qui, maintenant que le projet est terminé, continuent à renforcer les capacités des autres membres de la communauté en matière d'épargne pour le changement, de GALS et d'entrepreneuriat (GALS Business).

S: Oui, sans aucun doute, et j'ajoute que nous avons professionnalisé notre travail de renforcement des capacités en créant des manuels qui ont été traduits en images selon la stratégie GALS. Cela nous a permis d'animer des sessions avec des personnes n'ayant reçu aucune éducation. C'est vrai pour GALS, L'Épargne pour le changement, et l'activité d'entrepreneuriat mais aussi pour l'éducation aux compétences de vie courante. En outre, ce renforcement des capacités ne se limite pas aux groupes déjà impliqués dans le projet, il va au-delà, avec une grande variété de groupes.

Quels ont été les principaux enseignements tirés des cinq années de planification et de mise en œuvre du projet?

M: Que les jeunes femmes qui ne sont pas scolarisées peuvent développer leur confiance en soi et acquérir des capacités qui peuvent s'adresser aux dirigeants de la communauté et aux chefs religieux. Tout cela est donc possible ! Et ce, grâce aux stratégies innovantes de la MTBA!

Y: Oui, et c'est grâce à nos alternatives au mariage des

enfants, des alternatives qui plaisent comme GALS et Épargne pour le changement, GALS Business. Ces alternatives nous ont permis d'aborder le sujet difficile et sensible du mariage des enfants avec différents membres de la communauté.

S: Je veux ajouter la construction de comités de protection de l'enfance au sein des communautés. Les membres ont réellement pris en charge le fonctionnement de ces comités et les communautés ont participé et contribué activement au projet et au processus de changement.

Et qu'en est-il des obstacles ? Quels sont, selon vous, les plus grands obstacles?

M: C'est la résistance des parents. Une jeune fille est tombée enceinte à 14 ans. Son père nous a dit: "Si elle est capable de tomber enceinte à 14 ans, elle peut tout aussi bien le faire dans le mariage, car c'est ce qu'elle doit faire". Il a fallu de nombreuses conversations pour arriver finalement au mariage à 18 ans pour que la fille puisse, même avec son enfant, au moins finir ses études.

Y: Un autre obstacle est l'absence de dénonciation. Ainsi, si un mariage est prévu, il n'est pas dénoncé.

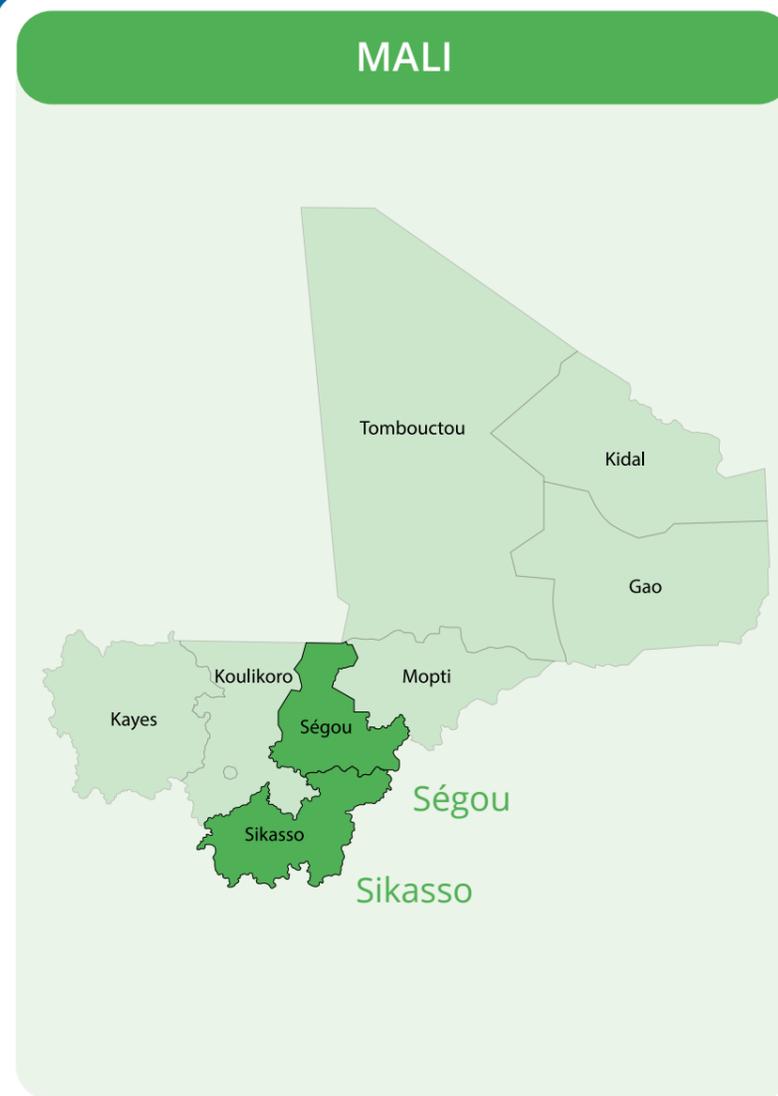
S: Un autre obstacle est lié à la durabilité. Nous avons convenu avec les dirigeants de la communauté que la sensibilisation et les activités liées au mariage des enfants seraient intégrées dans leur plan de développement communautaire, mais nous n'avons pas les ressources nécessaires pour en assurer le suivi.

Pensez-vous que l'approche de l'éducation par les pairs, qui était au cœur de votre travail, a été fructueuse et qu'elle continuera à produire des résultats, même maintenant que le projet est terminé ?

Y: Oui, ce projet a été très fructueux car il est terminé mais les jeunes restent. D'ailleurs, un projet qui n'inclut pas les jeunes est un projet contre les jeunes ! Les messages s'échangent beaucoup mieux entre les jeunes. Ils se sont renforcés : ils ont même pris la parole devant des élus.

M: Ce qui a très bien fonctionné, c'est le système d'apprentissage entre pairs, qui a permis de créer des groupes mobiles qui ont mené des actions de sensibilisation, avec des pièces de théâtre et de la poésie slam pour des publics divers dans d'autres communautés.

S: Oui, en fait, les expériences menées dans le cadre de la stratégie d'enseignement ludique (Edutainment), comme le théâtre et la chorégraphie, sont maintenant utilisées dans le cadre d'autres projets comme l'initiative Spotlight. now used in the context of other projects like the Spotlight Initiative.



Partenaires de mise en œuvre: Mali

SIKASSO

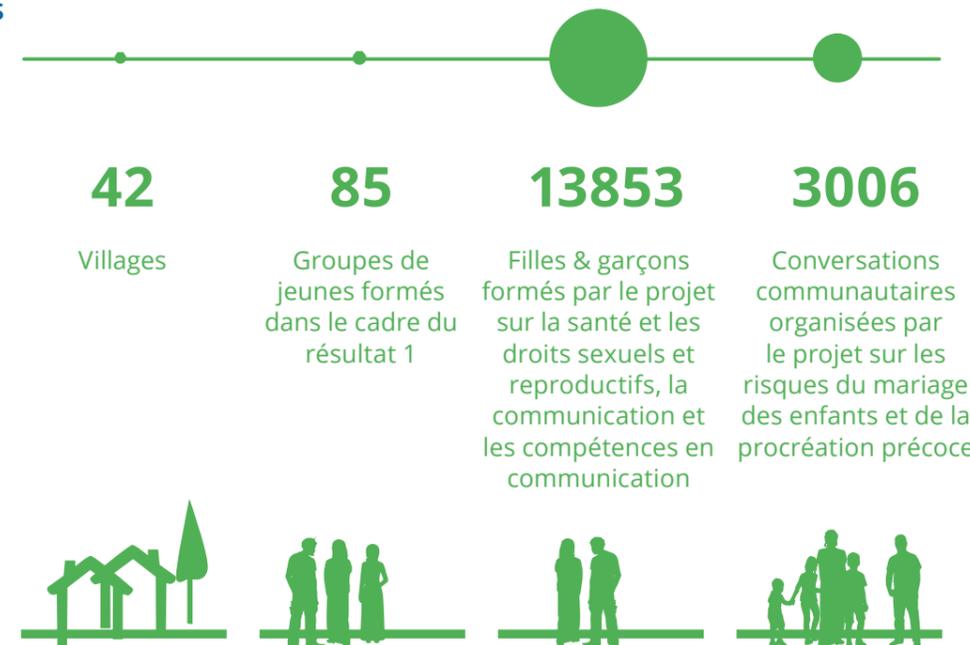
- Save the Children International Mali
- [AGIR pour l'environnement et la qualité de la vie](#)

SÉGOU

- Oxfam Mali
- Association Soro
- Walé
- [Forum for African Women Educationalists \(FAWE\) Mali](#)



MALI: indicateurs clés sélectionnés





ALLIANCE

Un changement significatif et durable - par exemple, pour atteindre les objectifs de développement durable - nécessite de nombreuses parties prenantes et une évolution des méthodes de travail vers un « leadership mondial ». Le leadership mondial implique le renforcement mutuel des capacités des partenaires venant de différents pays et de différentes perspectives afin de reconnaître et travailler avec les dynamiques de pouvoir et construire une collaboration plus efficace et durable. Dans quelle mesure l'Alliance More than Brides en est-elle un exemple ?

Interrogés sur les aspects des alliances nationales qui se sont avérés fructueux et bénéfiques, les partenaires ont mis l'accent sur l'apprentissage mutuel et le renforcement des capacités.

Le principe du « leadership mondial » n'a pas été intégré aux structures de l'Alliance dès le départ. Le programme a été conçu principalement dans le Nord, et sa mise en place était axée sur la responsabilité ascendante. Des structures claires pour la participation des partenaires locaux à la prise de décision faisaient défaut. Il y avait des tensions entre le besoin de cohérence du programme et l'intention de contextualiser sa mise en œuvre.

Sur cinq ans, les réactions des partenaires ont mis en évidence les progrès réalisés dans le transfert de pouvoir, notamment une planification plus flexible, une influence moindre sur les plans de travail des partenaires locaux et une participation accrue des partenaires à la prise de décision au niveau national. En outre, les partenaires reconnaissent la valeur ajoutée de l'alliance mondiale dans la gestion des tensions au niveau national, le renforcement des capacités, la facilitation des apprentissages parmi les partenaires locaux, l'exposition au lobby mondial, le plaidoyer et la mise en réseau.

La MTBA dispose d'une solide base expérimentale sur laquelle elle peut s'appuyer, et il y a encore beaucoup à expérimenter et à apprendre sur la manière dont nous fonctionnons en tant que partenariat.

“Les différents partenaires avaient des compétences différentes et nous avons tous appris les uns des autres”

RÉALISATIONS

Au fil du temps, la MTBA a commencé à considérer les cinq parcours de la théorie du changement et les sept résultats comme trois éléments liés entre eux:



Décisions informées

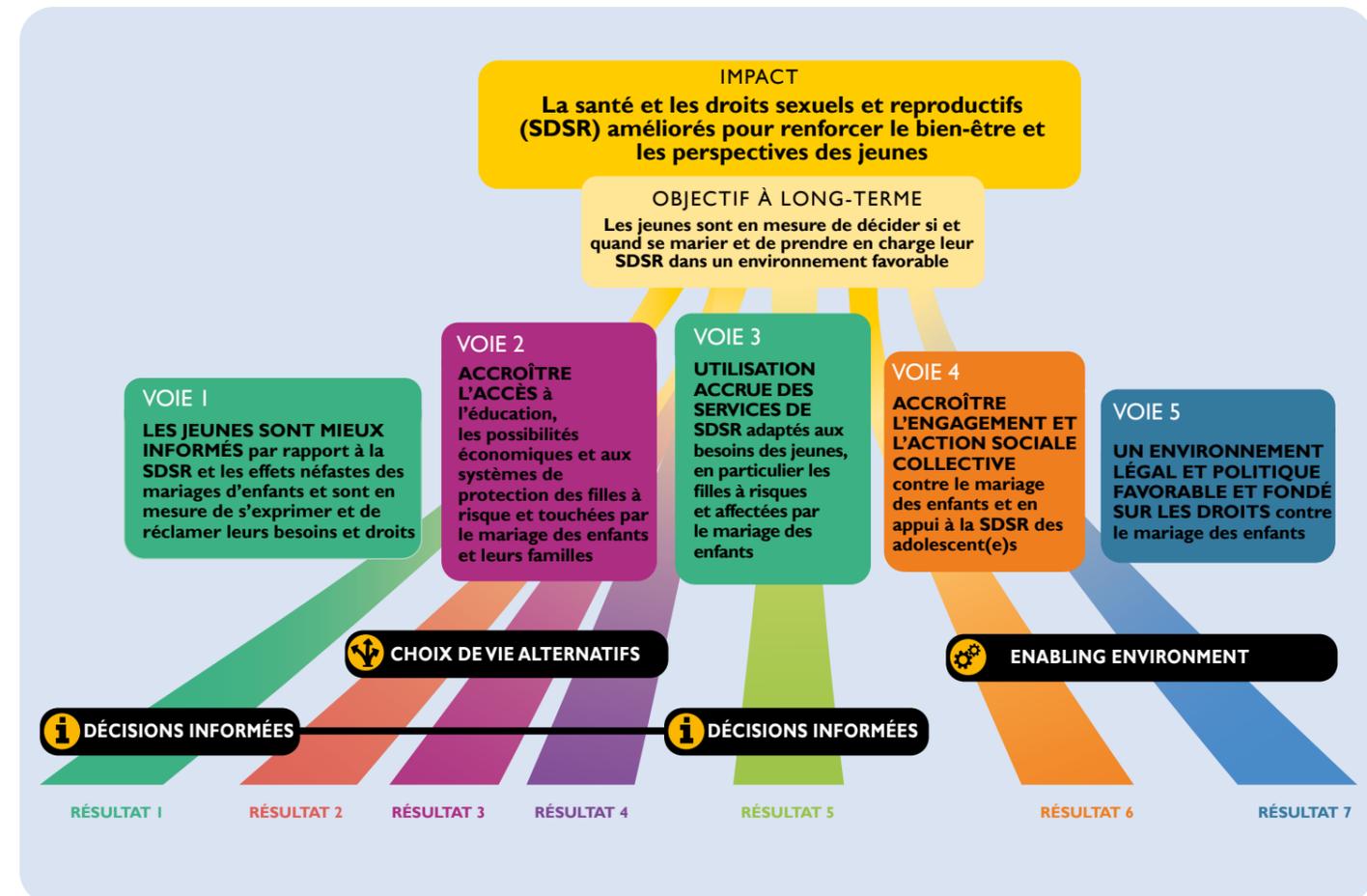


Choix de vie alternatifs



Environnement favorable

Nous avons constaté que cette conceptualisation simplifiée rationalise et concentre notre travail, et qu'elle est plus facile à comprendre. Ci-dessous, nous avons choisi de présenter les réalisations de la MTBA dans chacun de ces trois domaines.



INDE

DÉCISIONS INFORMÉES

Indicateurs clés (sélectionnés)

1730 filles ayant convaincu leurs parents de retarder un mariage

2477 prestataires de soins de santé ayant été formés par le projet sur la manière de fournir avec succès des services adaptés aux jeunes

950 systèmes de responsabilité sociale utilisés par le projet pour contrôler les établissements de santé

CHOIX DE VIE ALTERNATIFS

1730 adolescentes liées par le projet à des programmes de protection sociale existants ou à des bourses d'études ou des cours de transition afin qu'elles puissent rester ou retourner à l'école

2477 filles ayant été mises en relation avec des opportunités de génération de revenus grâce au projet

950 comités de protection de l'enfant engagés dans le programme

ENVIRONNEMENT FAVORABLE

1730 exemples documentés d'actions et d'engagements collectifs menés par la communauté contre le mariage des enfants et en faveur de la SDR des adolescent(e)s

2477 parties prenantes influentes/modèles/chefs de file exprimant des points de vue positifs sur la SDR et sur la gestion des conflits lors des événements/platformes organisés par le projet

950 lois, directives et politiques qui ont changé, entraînant une diminution des obstacles à la SSR, notamment le mariage des enfants

Réalisations de la MTBA en Inde

Impact:

- The MTBA program in India was effective in reducing proportion of girls currently married from 19.8% at baseline to 5.5% at endline.

Informed decisions:

- The MTBA program positively impacted the proportion of girls reporting being part of a club or group: 2.7% at baseline to 49.8% at endline.
- It also increased knowledge of child marriage: the proportion of girls able to name at least three adverse effects of child marriage increased from 28.0% at baseline to 45.8%, and the proportion able to identify the legal age at marriage increased from 61.9% to 88.6%.
- Knowledge of HIV more than doubled in intervention communities in India from 22.4% to 50.2%

Alternative life paths:

- In India, the proportion of girls enrolled in school increased from 61.8% at baseline to 82.4% at endline.



HISTOIRES DE CHANGEMENT

Choix de vie alternatifs - Histoire de Sunita, Inde, CINI

Sunita, 19 ans, est une élève régulière du centre d'apprentissage Lahanti, organisé par le CINI, partenaire de la MTBA. Sunita a obtenu le respect de ses instructeurs et de ses camarades de classe. Elle n'a pas non plus laissé ses difficultés se mettre en travers de son éducation.

Les parents de Sunita sont tous deux des travailleurs journaliers. Depuis son enfance, la famille migre vers un autre état de l'Inde pour travailler pendant la saison des récoltes. En fait, la famille a toujours vécu sans certitude de travail et de nourriture. Au milieu de cette vie incertaine, l'éducation n'a jamais été une priorité. Sunita est passée d'une fréquentation irrégulière de l'école à l'abandon.

Un membre de l'équipe du projet MTBA est venu dans sa famille au cours de la phase initiale de recensement et d'enquête. Sunita a déclaré: "(Le membre de l'équipe du projet) a dit qu'il voulait aider les filles à étudier et qu'il allait ouvrir un centre pour celles qui ne peuvent pas étudier. Elle a dit - tu devrais venir. Au début, je ne les croyais pas vraiment". La mère de Sunita lui a dit qu'elle pouvait essayer.

Sunita a expliqué qu'elle était combattue. D'un côté, elle voulait apprendre, de l'autre elle avait peur de se sentir dépassée, de ne pas être capable de se débrouiller. "Le centre a ouvert en novembre. J'ai décidé d'y aller un jour de décembre pour voir de quoi il s'agissait", dit-elle. Ce premier jour l'a attirée. "Ils faisaient des jeux avec les filles. Ils ne forçaient personne à étudier. J'ai aimé ça", dit-elle en souriant. "Nous apprenons. Nous faisons des jeux. Nous jouons au football. Nous dessinons. Quand j'étais à la maison, je n'avais pas autant d'amis". Sunita a décrit comment elle en est venue à aimer apprendre les mathématiques et a également rejoint les cours de karaté proposés par le centre.

La situation financière de la famille de Sunita est toujours précaire, et elle doit encore travailler parfois comme ouvrière agricole. Elle gagne entre 120 et 150 roupies pour une journée complète de travail agricole et utilise l'argent gagné pour acheter des livres, réparer son vélo et s'acheter des produits de première nécessité. Sunita veut se préparer et ensuite passer l'examen. Son ambition est de devenir enseignante pour les enfants de l'école primaire. Les études la bouleversent-elles encore ou lui font-elles ressentir de l'appréhension? "Ma peur a disparu. En grande partie", voilà sa réponse immédiate et honnête.

"Ma peur a disparu. En grande partie"

NIGER

Indicateurs clés (sélectionnés)

DÉCISIONS INFORMÉES

88 filles ayant convaincu leurs parents de retarder un mariage

75 prestataires de soins de santé ayant été formés par le projet sur la manière de fournir avec succès des services adaptés aux jeunes

54 systèmes de responsabilité sociale utilisés par le projet pour contrôler les établissements de santé

CHOIX DE VIE ALTERNATIFS

1977 adolescentes liées par le projet à des programmes de protection sociale existants ou à des bourses d'études ou des cours de transition afin qu'elles puissent rester ou retourner à l'école

755 filles ayant été mises en relation avec des opportunités de génération de revenus grâce au projet

50 comités de protection de l'enfant engagés dans le programme

ENVIRONNEMENT FAVORABLE

54 exemples documentés d'actions et d'engagements collectifs menés par la communauté contre le mariage des enfants et en faveur de la SDR des adolescent(e)s

350 parties prenantes influentes/modèles/chefs de file exprimant des points de vue positifs sur la SDR et sur la gestion des conflits lors des événements/plateformes organisés par le projet

2 lois, directives et politiques qui ont changé, entraînant une diminution des obstacles à la SSR, notamment le mariage des enfants

Réalisations de la MTBA au Niger

Impact:

- The MTBA program in Niger led to a decline in the proportion of girls reporting ever being married from 25.7% at baseline to 16.0% at endline.

Informed decisions:

- It also was effective in increasing the proportion of girls who could name three adverse effects of early marriage from 15.0% to 29.6% and the proportion of girls who could correctly identify the legal age of marriage from 18.9% to 31.9%.
- The proportion of girls who had knowledge of modern contraceptive methods increased from 48.3% to 64.4%.

Alternative life paths:

- The MTBA program in Niger increased the proportion of girls who were currently working for income from 23.8% at baseline to 67.1% at endline.



i

HISTOIRES DE CHANGEMENT

Décisions informées - Mariam, Save the Children Niger

Mariam est une jeune orpheline de dix-huit ans et est élève en classe de troisième. Ça fait maintenant un an qu'elle participe aux activités du groupe d'Éducation de Compétence à la Vie Courante (ECVC).

"Avec cette formation, j'ai appris qu'être leader requiert beaucoup de patience et de sacrifices."

"Avec le programme ECVC, nous avons appris que dans la vie, on doit non seulement se fixer des objectifs, mais aussi se donner les moyens nécessaires pour les atteindre. Ainsi, avant, mon objectif était de devenir enseignante pour le compte du Ministère de l'enseignement primaire. A présent, avec les différentes formations reçues, j'ai décidé qu'après l'obtention de mon Brevet d'études du premier cycle (BEPC), de soit poursuivre mes études au niveau de l'Institut national de la jeunesse et des sports de Niamey pour devenir enseignante d'économie familiale, ou bien de m'inscrire dans une école de santé afin de devenir infirmière. Aussi, avec ECVC, j'ai appris à parler publiquement. Par exemple, si c'était avant que je ne commence les activités d'ECVC que vous êtes venu me rencontrer, je n'allais pas pouvoir vous parler comme je le fais actuellement. Nous avons appris beaucoup de choses sur l'hygiène corporelle. Maintenant, je conseille même mes sœurs et amis qui n'ont pas suivi le programme ECVC par rapport aux comportements qu'elles doivent adopter quand elles sont en règle. Je leurs administre aussi des sensibilisations non seulement sur comment prévenir les maladies sexuellement transmissibles, mais aussi sur comment les éviter. Avec la formation sur le leadership que j'ai reçue, je sais maintenant comment transmettre mon message sans que je ne vexe qui que ce soit. Avant, j'étais mentor de ma classe. Suite aux comportements des filles de ma classe, j'ai failli démissionner. Mais la formation sur le leadership reçu a fait en sorte que j'ai pu développer mes compétences en la matière. Avec cette formation, j'ai appris qu'être leader requiert beaucoup de patience et de sacrifices. Maintenant, je sais quelle stratégie adopter quand je sens que mon interlocuteur est réticent face à mes propos. Cette formation m'a rendu plus humaine car elle m'a permis de ne plus faire de distinction entre mes demi-frères et mes sœurs directs. Enfin, je tiens à dire qu'avant la formation, parler de menstruation entre filles était pour moi un tabou. Mais à présent, nous le trouvons normale."

MALI

Réalisations de la MTBA au Mali

Indicateurs clés (sélectionnés)

DÉCISIONS INFORMÉES

20 filles ayant convaincu leurs parents de retarder un mariage

117 prestataires de soins de santé ayant été formés par le projet sur la manière de fournir avec succès des services adaptés aux jeunes

14 systèmes de responsabilité sociale utilisés par le projet pour contrôler les établissements de santé

CHOIX DE VIE ALTERNATIFS

28 adolescentes liées par le projet à des programmes de protection sociale existants ou à des bourses d'études ou des cours de transition afin qu'elles puissent rester ou retourner à l'école

1152 filles ayant été mises en relation avec des opportunités de génération de revenus grâce au projet

39 comités de protection de l'enfant engagés dans le programme

ENVIRONNEMENT FAVORABLE

108 exemples documentés d'actions et d'engagements collectifs menés par la communauté contre le mariage des enfants et en faveur de la SDR des adolescent(e)s

109 parties prenantes influentes/modèles/chefs de file exprimant des points de vue positifs sur la SDR et sur la gestion des conflits lors des événements/plateformes organisés par le projet

1 lois, directives et politiques qui ont changé, entraînant une diminution des obstacles à la SSR, notamment le mariage des enfants

Impact:

- In Mali, the mean age at marriage increased from 15.9 to 16.8 years from baseline to endline.

Informed decisions:

- The proportion of girls who knew that using a condom protects against HIV increased from 44.6% to 75.1%.
- The proportion of girls reporting that their community has a youth-friendly health center increased from 8.5% to 60.4%.

Alternative life paths:

- The proportion of girls reporting ever having attended school increased from 67.3% to 78.6%.



HISTOIRES DE CHANGEMENT

Environnement favorable - Sékou Coulibaly, Champion du Gender Action Learning System (GALS), Mali

Le changement est une histoire d'hommes, de femmes, de jeunes fille et garçons qui s'engagent autour d'un idéal.

Sékou Coulibaly, est élu dans la commune de Sébougou. Il est enseignant de formation, et conseiller à l'éducation. Il fait des personnes qui ont suggéré l'enseignement de Gals à l'école à travers la formation des élèves et enseignants à travers une initiative pilote.

Son histoire nous a beaucoup ému. Il nous a gratifié d'un beau poème sur le titre d'un sur le thème du projet le mariage n'est pas un jeu d'enfant. Ce qui nous marque dans histoire, il est issu d'une famille Bambara très conservatrice. Selon lui chez les Bambaras, c'est le chef de famille qui décide tout et cela n'est pas discutable.

Sa rencontre avec le projet MNCP, et surtout l'outil Gals lui permis de réaliser qu'il pouvait mieux diriger sa famille en écoutant toute la famille pour une meilleure gestion. L'arbre d'équilibre genre lui a permis d'avoir une approche consultative. Cet outil lui a plutôt vu qu'il permet d'analyse le rôle de tous un chacun dans la gestion de la famille : tâches ménagère, gestion des dépenses, rôles dans l'éducation, protection, que faut-il faire afin dans la famille chaque membre se porte bien ? De quoi mon partenaire, Mari, Femme a besoin pour être heureu(se). Quels sont les défis ? De qui ai-je besoin pour relever les défis.

Aujourd'hui, Sékou affirme qu'il est l'homme le plus épanoui et heureux . Il a la confiance de sa famille vu que tout le monde est impliqué et chaque voix est attendu et chaque membre de la famille se retrouve dans les décisions prises.

"Le changement est une histoire d'hommes, de femmes, de jeunes fille et garçons qui s'engagent autour d'un idéal."

MALAWI

Indicateurs clés (sélectionnés)

DÉCISIONS INFORMÉES

813 filles ayant convaincu leurs parents de retarder un mariage

75 prestataires de soins de santé ayant été formés par le projet sur la manière de fournir avec succès des services adaptés aux jeunes

32 systèmes de responsabilité sociale utilisés par le projet pour contrôler les établissements de santé

CHOIX DE VIE ALTERNATIFS

838 adolescentes liées par le projet à des programmes de protection sociale existants ou à des bourses d'études ou des cours de transition afin qu'elles puissent rester ou retourner à l'école

1837 filles ayant été mises en relation avec des opportunités de génération de revenus grâce au projet

13 comités de protection de l'enfant engagés dans le programme

ENVIRONNEMENT FAVORABLE

598 exemples documentés d'actions et d'engagements collectifs menés par la communauté contre le mariage des enfants et en faveur de la SDR des adolescent(e)s

34 parties prenantes influentes/modèles/chefs de file exprimant des points de vue positifs sur la SDR et sur la gestion des conflits lors des événements/plateformes organisés par le projet

20 lois, directives et politiques qui ont changé, entraînant une diminution des obstacles à la SSR, notamment le mariage des enfants

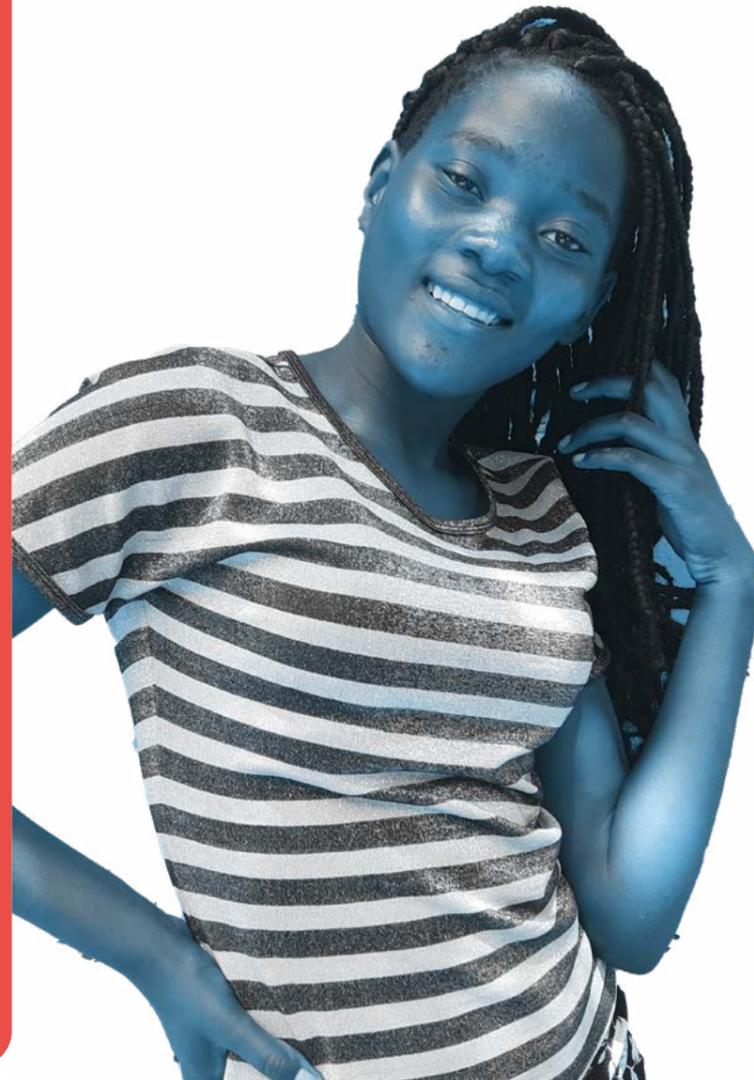
Réalisations de la MTBA au Malawi

Informed decisions:

- In Malawi, girls who could correctly identify the legal age at marriage increased from 44.5% to 59.5%.
- The proportion of girls reporting that their community has a youth-friendly health center increased from 4.3% to 59.3%.

Alternative life paths:

- In Malawi, the mean number of years of education completed increased from 3.9 to 4.5 years from baseline to endline.
- The proportion of girls who could not read or write decreased from 32.3% to 14.4%.



Réalisations de la MTBA au Pakistan

Impact:

- The MNCP project positively impacted the percentage of girls getting married before 18 years old. At baseline, 26% of the girls were married before 18. This decreased to 11% at endline.

Informed decisions:

- Girls' knowledge on family planning, as well as girls' knowledge on marriage, positively increased because of the MNCP project. For instance, the percentage of girls with basic knowledge on menstruation almost doubled (from 23% to 67%), and the percentage of girls knowing the legal minimum age of marriage increased from 45% to 70%.

Alternative life paths:

- The MNCP project positively impacted girls' financial independence and literacy. For instance, girls' financial literacy increased from 1.0 to 1.7 on a scale from 0-3.

Enabling Environment:

- The enabling environment, proxied by household members' knowledge on harmful effects of child marriage and early childbearing, social norms on marriage before 18 years old, and attitudes towards gender equality, is positively impacted by the MNCP project. Household members reporting their personal attitudes that 18 or older is an appropriate age for marriage increased from 79% to 91%.

"First of all I take my own case. Mostly I was at home. I talked less. Since becoming part of this project, I now talk effectively, I can convey messages in a good way. I learned a lot of things and I want other girls to learn these things too."

Female interviewee, 17, Punjab

PAKISTAN

Indicateurs clés (sélectionnés)

DÉCISIONS INFORMÉES

433 filles ayant convaincu leurs parents de retarder un mariage

107 prestataires de soins de santé ayant été formés par le projet sur la manière de fournir avec succès des services adaptés aux jeunes

0 systèmes de responsabilité sociale utilisés par le projet pour contrôler les établissements de santé

CHOIX DE VIE ALTERNATIFS

466 adolescentes liées par le projet à des programmes de protection sociale existants ou à des bourses d'études ou des cours de transition afin qu'elles puissent rester ou retourner à l'école

412 filles ayant été mises en relation avec des opportunités de génération de revenus grâce au projet

120 comités de protection de l'enfant engagés dans le programme

ENVIRONNEMENT FAVORABLE

68 exemples documentés d'actions et d'engagements collectifs menés par la communauté contre le mariage des enfants et en faveur de la SDR des adolescent(e)s

75 parties prenantes influentes/modèles/chefs de file exprimant des points de vue positifs sur la SDR et sur la gestion des conflits lors des événements/plateformes organisés par le projet

1 lois, directives et politiques qui ont changé, entraînant une diminution des obstacles à la SSR, notamment le mariage des enfants

EVALUATION ET RECHERCHE

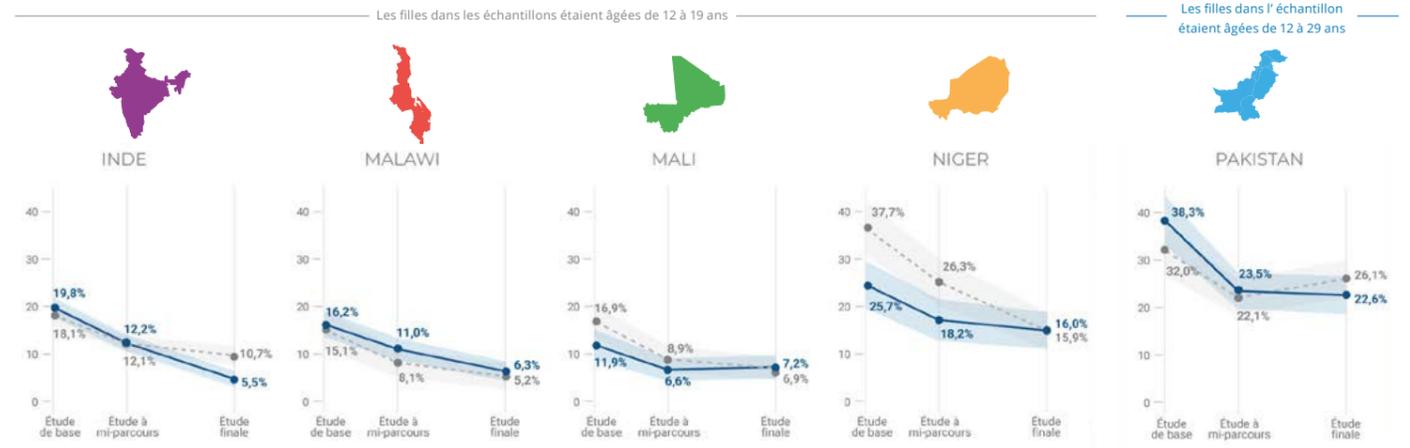
In each country, the MNCP programme involved qualitative research as well as a quantitative impact evaluation. In India, Malawi, Mali, and Niger, the impact evaluation was led by Population Council and in Pakistan by Oxfam Novib. Both evaluations were based on repeated surveys at baseline, midline, and endline and involved intervention and comparison groups, however, there were key differences in the study designs and methodologies followed in each evaluation. (Table 1) For more details and complete evaluation results, refer to the Population Council's 4-country [Endline Evaluation Report](#) and Oxfam Novib's Pakistan [Endline Evaluation Report](#). More on MNCP qualitative research can be found at <https://morethanbrides.org/resources-research/>.

Tableau 1

Countries evaluated	INDIA, MALAWI, MALI, NIGER	PAKISTAN
Research Lead	Population Council	Oxfam Novib
Design	<ul style="list-style-type: none"> Cluster randomized design in India and Malawi; quasi-experimental (matched) design in Mali and Niger Repeat cross sectional surveys with girls in intervention and comparison villages at baseline, midline, endline 	<ul style="list-style-type: none"> Quasi-experimental design Repeat surveys conducted with girls and parents/other adult members of their households in intervention and comparison villages at baseline, midline, and endline
Selection methods	<ul style="list-style-type: none"> Participants selected via random sampling of household listing data 	<ul style="list-style-type: none"> New households selected using the random walk method Past participants contacted to participate in later rounds of survey, with replacements selected via random walk method where past participants could not be contacted or declined to participate
Samples	<ul style="list-style-type: none"> Girls ages 12-19 at baseline, midline, endline Parents or other adult members of girls' households at endline Sample sizes per country determined by power calculations conducted using Optimal Design 	<ul style="list-style-type: none"> Girls and young women ages 11-24 at baseline, 11-26 at midline, 11-29 at endline Parents or other adult members of girls' households at baseline, midline, endline Sample sizes determined by power calculations using Stata
Sample sizes presented in Table 2		
Comparison groups	<ul style="list-style-type: none"> Comparison group consisted of villages that did not receive the intervention In India and Malawi, intervention and comparison villages randomized In Mali and Niger, comparison villages chosen to match pre-selected intervention villages on key criteria (accessibility/distance from main road, population size, number of schools, number of health centres) 	<ul style="list-style-type: none"> Comparison group consisted of villages that did not receive the intervention. These villages are in different union councils than target villages, to minimize spill-over effects. Comparison villages were randomly selected from a list of villages that matched intervention villages on key criteria (poverty levels, distance to schools/healthcare centres, community religion/customs) For both intervention and comparison groups, selected samples were proportionate to size of village
Impact measurement	<ul style="list-style-type: none"> Evaluation measured impact of programme package on girls at community-level 	<ul style="list-style-type: none"> Evaluation measured impact of programme on participants (girls and household members) compared to girls and household members who did not participate in the MNCP programme
Impact of Covid-19 pandemic	<ul style="list-style-type: none"> Questions on impact of Covid-19 pandemic added to existing girl survey at endline Survey of parents/other adult members of adolescent girls' households added at endline to measure impact of Covid-19 pandemic 	<ul style="list-style-type: none"> Questions on impact of Covid-19 pandemic added to existing girls and household survey at endline

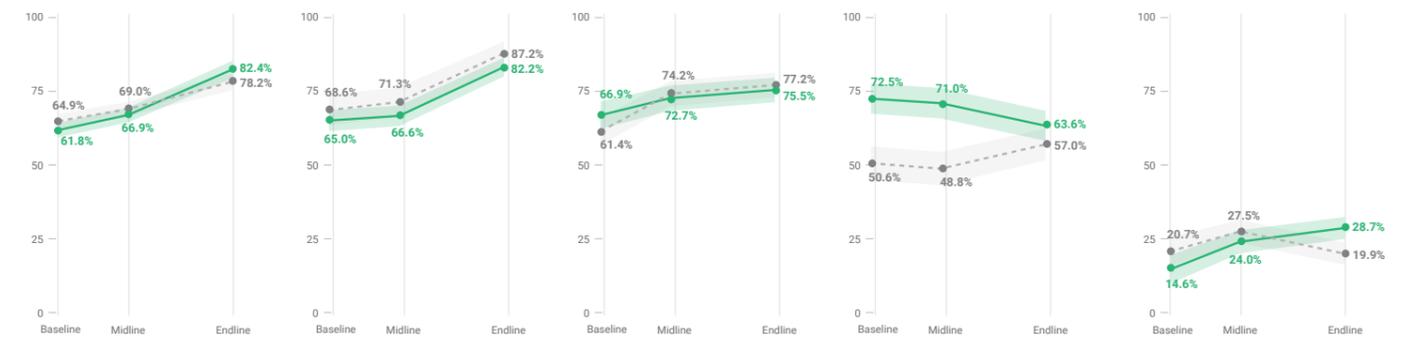
Proportion de filles ayant déjà été mariées

Echantillon de comparaison - - - -
Echantillon d'intervention —



Proportion de filles actuellement inscrites à l'école

Comparison sample - - - -
Intervention sample —



Proportion de filles ayant déjà été enceintes

Echantillon de comparaison - - - -
Echantillon d'intervention —

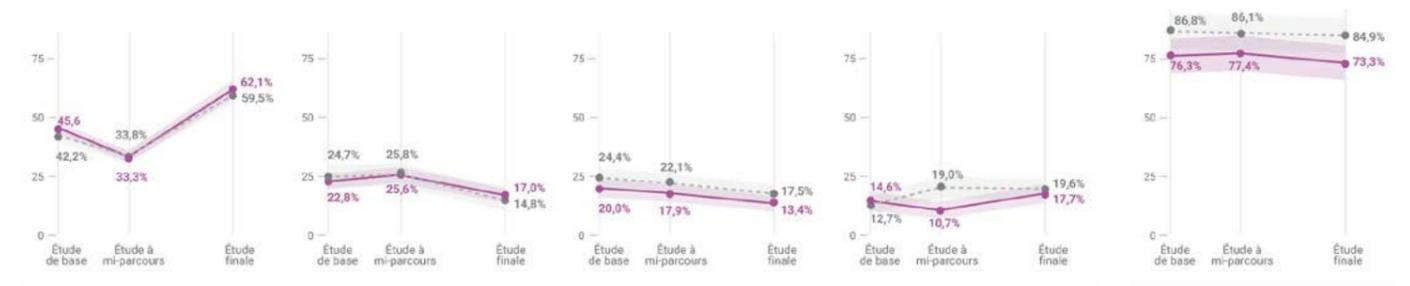


Table 2: Samples size per country. Baseline - Midline - Endline.

Pays	INDE		MALAWI		MALI		NIGER		PAKISTAN	
	Filles	Adultes	Filles	Adultes	Filles	Adultes	Filles	Adultes	Girls	Adults
Étude de base	2,982	-	1,020	-	855	-	600	-	591	583
Étude à mi-parcours	2,801	-	1,029	-	829	-	599	-	1,003	996
Étude finale	1,479	1,479	764	786	819	479	620	329	993	962

Les gouvernements, les organisations internationales et les pays donateurs doivent continuer à financer les ONGs locales et poursuivre le financement des interventions au niveau de la base.

“Même si l'intervention est bonne... elle n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan.”

“Pour que le mariage des enfants ait réellement un impact au niveau national, nous devons étendre l'intervention à davantage de régions.”

- Takondwa, Responsable de programme GENET, Malawi



RECOMMANDATIONS

À une organisation de la société civile qui souhaite s'engager sur la question du mariage des enfants dans son travail de terrain, la MTBA donne les conseils suivants, fondés sur son expérience:

- Dès le début, écouter les filles et les communautés pour découvrir les facteurs et les causes profondes du mariage des enfants dans le contexte spécifique.
- Faire participer les filles à l'élaboration d'une approche de l'autonomisation centrée sur les filles et fondée sur la l'acquisition de biens.
- Selon chaque contexte, trouver les moyens les plus appropriés pour aborder les questions sensibles avec les filles et les communautés, plutôt que de les éviter, notamment les questions liées à la SSR, aux droits et aux inégalités intersectionnelles et de genre.
- Dans le contexte en question, identifier les alternatives au mariage des enfants réalistes, viables et attrayantes pour les filles. Sans ces alternatives, le mariage des enfants peut rester la meilleure option.
- Engager continuellement les familles et les communautés à être des agents du processus de changement et à identifier et explorer les normes sociales et de genre qui contribuent au mariage des enfants.

À nos alliés du gouvernement et des politiques publiques, la MTBA conseille de:

- Écouter la voix des filles pour toutes les questions qui les concernent.
- Soutenir et créer un espace pour les mouvements et les actions collectives dirigés par des filles.
- Investir dans la création d'alternatives viables au mariage des enfants afin que les filles puissent poursuivre une éducation de qualité et trouver une voie professionnelle ; envisager des politiques offrant aux filles des opportunités de carrière non traditionnelles.
- Lors de l'élaboration ou de la mise en œuvre des lois sur le mariage des enfants et la santé et les droits sexuels et reproductifs des adolescents, il convient de tenir compte des effets négatifs potentiels involontaires et de la manière dont ces lois peuvent être utilisées pour

renforcer les normes et les inégalités entre les sexes.

- Reconnaître et promouvoir les filles, les femmes et les modèles intersectionnels ayant surmonté des obstacles et atteint leurs objectifs, afin de faire évoluer la société et d'inspirer les générations futures.

Avec l'expérience de la COVID-19 et ses effets actuels et anticipés sur l'avenir des filles et le mariage des enfants, la MTBA conseille:

Aux gouvernements de:

- Écouter les filles dans les moments de perturbation et donner la priorité à leurs droits et à leurs problèmes.
- Saisir les moments de perturbation comme autant d'occasions de faire les choses différemment et d'ancrer l'égalité et la justice dans la société.

Aux donateurs de :

- Reconnaître l'urgence du moment : les tendances positives du déclin du mariage des enfants risquent de s'inverser, menaçant la réalisation de la moitié des ODD.
- En cette période difficile, renouveler les engagements et investir dans les filles.

Aux organisations de la société civile de:

- S'attacher à comprendre les changements qui découlent de cette perturbation ou crise (ou de toute autre).
- Être prêt à abandonner les plans et activités antérieurs du projet et à redéfinir les priorités en fonction des problèmes qui se posent.
- Mettre en place des systèmes et des méthodes de travail qui favorisent la flexibilité et l'adaptation plutôt que la responsabilisation vers le haut.

